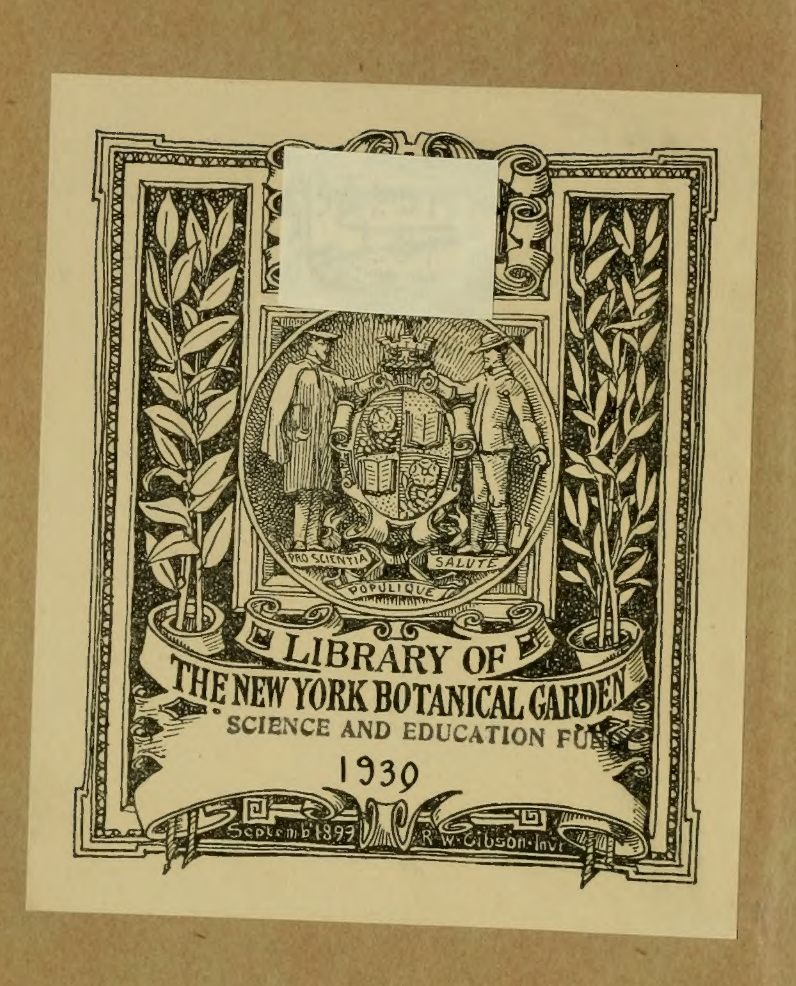

PRO SCIENTIA
POPULIQUE
SALUTE
LIBRARY OF
THE NEW YORK BOTANICAL GARDEN
SCIENCE AND EDUCATION FUN
1939
Septemb 1897
R.W. Gibson. Inv.

ATLAS

DES

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES

DES PLANTES

DE LA FLORE PARISIENNE & DE LA FLORE RÉMOISE

ACCOMPAGNÉ DE

la synonymie et des indications relatives à l'époque de la floraison, à l'habitat et aux propriétés alimentaires, médicinales et industrielles de la plante

PAR

Victor LEMOINE

Docteur en Médecine, Docteur ès-sciences, Professeur à l'École de Médecine de Reims
Membre des Sociétés botanique et géologique de France, de la Société d'Histoire naturelle et de l'Académie nationale de Reims



LIVRAISON PREMIÈRE

Composées : Liguliflores, 54 espèces et variétés.
Tubuliflores *(Cinarocéphales)*, 31 espèces et variétés.
(Corymbifères), 13 espèces.

LIBRAIRIE E. DELIGNE
Gérant : Ernest Renart
5, Rue du Cadran-Saint-Pierre, 5
REIMS

SAVY
Éditeur
77, Boulevard Saint-Germain, 77
PARIS

1880

ATLAS

DES

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES

DES PLANTES

DE LA FLORE PARISIENNE & DE LA FLORE RÉMOISE

ATLAS

DES

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES

DES PLANTES

DE LA FLORE PARISIENNE & DE LA FLORE RÉMOISE

ACCOMPAGNÉ DE

La synonymie et des indications relatives à l'époque de la floraison, à l'habitat et aux propriétés alimentaires, médicinales et industrielles de la plante

PAR

Victor LEMOINE

Docteur en Médecine, Docteur ès-sciences, Professeur à l'École de Médecine de Reims
Membre des Sociétés botanique et géologique de France, de la Société d'Histoire naturelle et de l'Académie nationale de Reims



LIVRAISON PREMIÈRE

Composées : Liguliflores, 54 espèces et variétés.
Tubuliflores *(Cinarocéphales)*, 31 espèces et variétés.
(Corymbifères), 13 espèces.

LIBRAIRIE E. DELIGNE
Gérant : Ernest Renart
5, Rue du Cadran-Saint-Pierre, 5
REIMS

SAVY
Éditeur
77, Boulevard Saint-Germain, 77
PARIS

1880

AVANT-PROPOS

Le travail dont nous commencons la publication a pour but de donner la figure des parties les plus essentielles des plantes phanérogames et cryptogames qui croissent spontanément dans les environs de Paris et de Reims. Une courte légende est placée à côté du caractère spécifique ou du caractère générique, quand l'espèce est unique, de façon à bien mettre en évidence l'un ou l'autre de ces caractères.

Sur le feuillet en regard de la planche se trouvent indiqués le nom latin adopté, le nom français correspondant, la synonymie latine et les noms vulgaires ; il en est de même des dimensions et de la couleur de la plante, indications nécessaires, puisque les figures sont en noir et souvent réduites. Nous donnons comme mensuration la longueur du diamètre longitudinal de la fleur. Ces mensurations n'ont rien d'absolu, car on sait combien peuvent varier à ce point de vue les fleurs, non-seulement d'une même espèce, mais encore d'un même pied. Nous donnons également l'époque de la floraison. La durée de la plante se trouve indiquée par les signes habituels: ① plante annuelle, ② plante bisannuelle, ♃ plante vivace ; la fréquence ou la rareté par les lettres CCC, CC, C, AC, R, RR, RRR. Quand la plante est rare dans la Flore Rémoise, nous donnons les localités où elle a été rencontrée. Enfin ces indications, purement botaniques, sont accompagnées de l'énoncé des diverses propriétés alimentaires, médicinales et industrielles.

Parmi les traités généraux que nous avons consultés, nous citerons spécialement comme noms d'auteurs, avec l'époque de la publication ou des diverses éditions de leurs ouvrages : Linné (1737-1763-1766), Bulliart (1780), de Lamarck et Decandolle (1804), Poiret (1804-1810-1817), Loiseleur-Deslonchamps (1806-1807-1828), Palissot de Beauvais (1812), Richard (1819), Mérat (1821-1831-1836), Duby (1828-1830), Jussieu (1842), Kock (1844), Cazin (1847-1868), Lemaout et Decaisne (1855), Godron (1857), Moquin-Tandon (1861), Gillet et Magne (1863), Verlot (1865), Baillon (1866), Bocquillon (1867), Duchartre (1867), Cauvet (1869), de Lanessan (1879).

Les principales Flores publiées spécialement pour les environs de Paris sont celles de : Vaillant (1723), Tournefort (1725), Thuillier (1790-1799), Poiteau et Turpin (1808), Dupont (1813), de Fourcy, Chevallier (1826-1827), Bautier (1857), Cosson et Germain (1861). C'est ce dernier ouvrage qui nous a spécialement servi de guide. Dans ces dernières années, la Flore Parisienne a été explorée d'une façon toute spéciale dans les herborisations dirigées par MM. Chatin, Baillon et Bureau. MM. Chatin, Baillon et Duchartre ont été mes maîtres, et je les prie de recevoir ici l'expression de ma profonde gratitude pour leurs savantes leçons.

Le premier travail publié sur la Flore Rémoise remonte à 1770. Il s'agit d'une liste donnée par Buc'hoz et comprenant 68 espèces recueillies dans les environs de Reims, et

communiquée par Raussin, docteur-régent de la Faculté de cette ville. En 1835, une nouvelle liste donnée par M. Édouard Saubinet, et résultant des recherches faites en collaboration avec MM. de Belly, Ménand et Gillotin, contient 812 espèces.

En 1846, M. de Lambertye publie le catalogue des plantes du département de la Marne et énumère 1,040 espèces et 156 variétés. Enfin, en 1858, M. le Dr Remy père fait paraître une Flore de la Champagne commencée dès 1847 et comprenant à la fois les plantes phanérogames et cryptogames des départements de la Marne, des Ardennes, de l'Aube et de la Haute-Marne.

Parmi les botanistes qui ont le plus fait pour la Flore Rémoise, nous citerons MM. Saubinet, Levent, Leconte, Grandval et Maldan, directeur de l'École de Médecine de Reims, qui ont surtout étudié les environs de notre ville. Notre ami M. Paul Petit, si justement connu par ses belles recherches sur les diatomées, a également exploré les alentours de Reims. Les recherches de M. Gros-Jean ont porté sur les environs de Fismes ; celles de MM. de Lambertye, de Mellet et Devindé, sur les environs d'Épernay ; celles de MM. Royer, Brisson et Juglard, sur les environs de Châlons ; M. Perrier a étudié les environs de Sézanne ; M. Remy père, Mourmelon, Moronvilliers, Verzy ; MM. J. Remy, Richon, Thiébault et Guyot, les environs de Vitry-le-François ; M. Callay, par son étude de la Flore des Ardennes, a également contribué à bien faire connaître les plantes de notre région.

Tous les dessins contenus dans cet atlas ont été faits par moi en auto-lithographies. Le plus grand nombre a été pris sur nature. Quant aux figures que j'ai empruntées aux ouvrages publiés en France et en Allemagne, j'en ai toujours constaté l'exactitude rigoureuse sur la plante elle-même.

Je me propose de faire suivre ce travail sur notre Flore actuelle de notices sur les diverses Flores fossiles dont j'ai déjà pu recueillir de nombreuses empreintes dans nos environs.

Ce sera le complément des études de géologie et de paléontologie déjà faites sur les terrains tertiaires du pays rémois.

Dr LEMOINE.

Lapsana (*Lin*), Lampsana

(μαλασσω, j'amollis)

L. Communis (*Lin*), L. Commune

Capitule à demi-fleurons jaunes, ayant comme diamètre vertical 1^{cm}, fleurit en juin, août, plante ①, se rencontre dans les lieux cultivés, bois. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Propriétés officinales émollientes, feuilles employées en cataplasmes contre engorgements.

Arnoseris (*Gœrtn*), Arnoséris

(αρς, αρνος, agneau, σερις, chicorée)

A. Minima (*Koch*), A. Minime, A. Pusilla (*Gœrt*), Lapsana Minima (*All*), Hyoseris Minima (*Lin*)

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 0,80, fleurit en juin, août, plante ①, se rencontre dans les lieux sablonneux, arides. AR *Flore Parisienne*, R *Flore Rémoise* (Fismes).

Cichorium (*Lin*), Chicorée

(κιχωρη, chicorée)

C. Intybus (*Lin*), C. Sauvage, C. Sylvestre, Seu officinarum (*Bauh, Tourn*), Intybum Sylvestre (*Lob*)

Capitule à demi-fleurons bleus, diamètre vertical 1,50, fleurit en juillet, août, plante ♃, pâturages secs, bords des chemins. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Propriétés officinales, toniques, apéritives et fébrifuges dues au suc laiteux très-amer que contiennent les feuilles et la racine. La racine torréfiée et pulvérisée est souvent mélangée au café (Moka du Nord!).

On cultive deux variétés du C. Endivia (escarolle, chicorée frisée). La barbe de capucin est la plante étiolée artificiellement.

Hypochœris (*Lin*), Porcelle

(υπω, pour, χοιρος, pourceau)

H. Glabra (*Lin*), P. Glabre

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1,80, fleurit en juin, août, plante ①, champs maigres, coteaux arides, lieux sablonneux. AC *Flore Parisienne*, RR dans la *Flore Rémoise* (Bouzy).

H. Radicata (*Lin*), P. Enracinée

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 2, fleurit en mai, septembre, plante ② ou ♃, bords des chemins, prés, pâturages, lisière des bois. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

H. Maculata (*Lin*), P. Tachetée

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1,80, fleurit en juin, août, plante ♃, bois sablonneux, bruyères. R *Flore Parisienne.*

Leontodon (*Lin*), Liondent

(λεων, lion, οδους, dent)

L. Autumnalis (*Lin*), L. d'Automne, Hedypnois Autumnalis (*Huds*), Oporinia Autumnalis (*Don*)

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1,40, fleurit en juillet, octobre, plante ♃, fossés, prairies, champs incultes. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

L. Hispidus (*Lin*), L. Hispide, L. Proteiformis (*Vill*)

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 2, fleurit en juin, septembre, plante ♃, pâturages, lieux incultes, coteaux calcaires, bords des chemins. AC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

L. Hastilis (*Lin, Koch*), L. Lancéolé

Serait pour Cos. Germ. une simple variété. R *Flore Parisienne, Flore Rémoise* (Château des Marais).









HYPOCHÆRIS (PORCELLE)

feuille hispide

H.MACULATA (P.TACHETÉE)

LEONTODON (LIONDENT)

tige rameuse

L.AUTUMNALIS
(L D'AUTOMNE)

feuille glabre

L HASTILIS

feuille hérissée

L HISPIDUS (L HISPIDE)

COMPOSÉES_*LIGULIFLORES.*

Thrincia *(Roth)*, THRINCIE

(θριξ, plume)

T. HIRTA *(Roth)*, T. Hérissée, LEONTODON HIRTUS *(Lin)*, HEDYPNOIS HIRTA

Capitules à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1cm30, fleurit en juillet, août, plante ② ou ♃, champs arides, bords des chemins. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Picris *(Juss)*, PICRIDE

(πικρος, amer)

P. HIERACIOIDES *(Lin)*, P. Fausse Épervière

Capitules à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1,40, fleurit en juillet, septembre, plante ②, terrains calcaires ou argileux, champs incultes, bords des chemins. C *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Helminthia *(Juss)*, HELMINTHIE

(ελμινθιον, petit ver)

H. ECHIOIDES *(Gœrtn)*, H. Fausse Vipérine, PICRIS ECHIOIDES *(Lin)*

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1,50, fleurit en juillet, octobre, plante ①, bords des chemins, fossés, terrains incultes. AR *Flore Parisienne.*

Tragopogon *(Lin)*, SALSIFIS

(τραγος, bouc, πωγων, barbe)

T. MAJOR *(Jacq)*, S. Majeur

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 2,40, fleurit en juin, juillet, plante ②, coteaux pierreux, bords des chemins. AR *Flore Parisienne.*

T. PRATENSIS *(Lin)*, S. des Prés

Salsifis bâtard, Barbe de Bouc

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1,70, fleurit en mai, septembre, plante ②, lisières des bois, prairies, pâturages. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Le *Salsifis Blanc* (T. PORRIFOLIUS) est cultivé pour sa racine alimentaire.

Scorzonera *(Lin)*, SCORSONÈRE

(*scorzonera* (ESPAG.), écorce noire)

S. AUSTRIACA *(Willd)*, S. d'Autriche

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1,70, fleurit en mai, juin, plante ♃, pelouses sèches, terrains sablonneux. RR *Flore Parisienne.*

S. HUMILIS *(Lin)*, S. Humble

Capitules à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 2,50, fleurit en mai, juillet, plante ♃, endroits découverts des bois tourbeux, prairies humides. C *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Le *Salsifis Noir, Scorzonère d'Espagne* (S. HISPANICA), est cultivé en grand.

Outre ses usages alimentaires, il a des propriétés mucilagineuses, adoucissantes, dues à l'inuline et l'asparagine contenues dans la racine.

Podospermum *(D.C)*, PODOSPERME

(πους, pied, σπερμα, graine)

P. LACINIATUM *(D.C)*, P. Lacinié, SCORZONERA LACINIATA *(Lin)*

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1,70, fleurit en juin, août, plante ②, lieux incultes, décombres, bords des chemins, vieux murs. C *Flore Parisienne*, RR dans la *Flore Rémoise* (anciens remparts de Reims).



COMPOSÉES LIGULIFLORES

Taraxacum *(Juss)*, Pissenlit

(*ταραχη*, trouble, *ακεομαι*, guérir)

T. Dens-Leonis *(Desf)*, P. Dent-de-Lion, Leontodon Taraxacum *(Lin)*, T. Officinale *(Wigg)*, T. Maculatum *(Jord)*

Pissenlit, Pichaulit, Florion d'Or

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1c.50, fleurit en avril, octobre, plante ♃, pelouses, prairies, bords des chemins, voisinage des habitations. CCC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

On fait avec les feuilles des sucs d'herbe. Le suc laiteux de la racine est tonique, antiscorbutique et dépuratif; il contient gomme, sucre, inuline et de la taraxacine. Plante très-employée dans la médecine populaire.

Chondrilla *(Lin)*, Chondrille

(*χονδρος*, grain, grumeau)

C. Juncea *(Lin)*, C. Effilée

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1, fleurit en juin, août, plante ②, lieux pierreux, champs arides, bords des chemins, clairières des bois sablonneux. AC *Flore Parisienne*, R dans la *Flore Rémoise* (faubourg Saint-Éloi).

Phœnopus *(D.C)*, Phénope

P. Muralis *(D.C)*, P. des Murailles, Prenanthes Muralis *(Lin)*, Lactuca Muralis *(Fresen)*, Phœnixopus Muralis *(Koch)*, Mycelis Muralis *(Rchb)*

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1, fleurit en juin, septembre, plante ①, vieux murs, bois frais, lieux ombragés. C *Flore Parisienne*, AR *Flore Rémoise* (murs de Reims, parc de Louvois).

Lactuca *(Lin)*, Laitue

(*lac*, lait)

L. Perennis *(Lin)*, L. Vivace

Capitule à demi-fleurons lilas, diamètre vertical 1,50, fleurit en juin, juillet, plante ♃, coteaux pierreux, champs calcaires, berges des rivières, talus des chemins de fer, carrières. AR *Flore Parisienne*, CC *Flore Rémoise.*

L. Saligna *(Lin)*, L. à Feuilles de Saule

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 0,70, fleurit en juin, août, plante ②, bords des champs, lieux arides, pierreux. C *Flore Parisienne.*

L. Virosa *(Lin)*, L. Vireuse, Lactuca Scariola, V. Integrifolia

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1, fleurit en juin, août, plante ②, lieux incultes, bords des chemins. AR *Flore Parisienne*, RR *Flore Rémoise* (champs crayeux).

Le suc lactescent de cette plante contiendrait de la lactucine. Son suc épaissi passerait pour narcotique.

L. Scariola *(Lin)*, L. Scariole

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1,10, fleurit en juin, août, plante ②, lieux incultes. C *Flore Parisienne*, AC *Flore Rémoise* (Belle-Tour, Merfy).

L. Sativa *(Lin)*, L. Cultivée

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 0,90, fleurit en juin, septembre, plante ②, cultivée dans les jardins.

Le suc laiteux épaissi qui s'écoule d'incisions pratiquées sur la tige est le lactucarium, sur les propriétés calmantes duquel les auteurs ne sont pas d'accord.

Ses variétés sont la *Laitue Romaine* (L. Romana), la *Laitue Pommée* (L. Capitata), la *Laitue Frisée* (L. Crispa).

TARAXACUM (*PISSENLIT*) CHONDRILLA (*CHONDRILLE*)





T. DENS LEONIS (*P. DENT DE LION*)



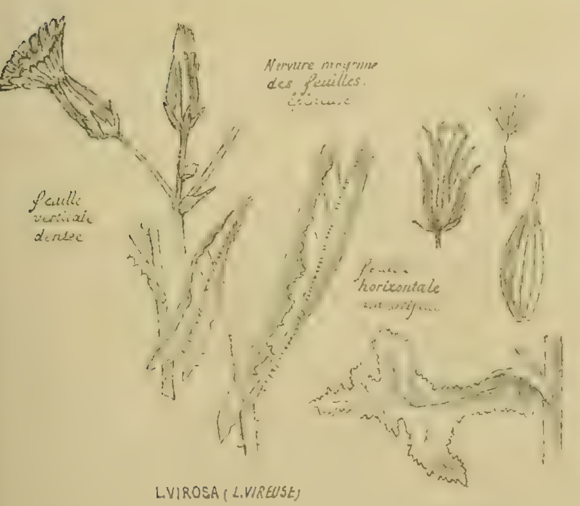
PHÆNOPUS (*PHENOPE*)





P. MURALIS (*P. DES MURS*)

L. SALIGNA (*L. FEUILLE de SAULE*)







L. SATIVA (*L.CULTIVÉE*)

Dr. Lemoine
auto lith.

COMPOSÉES *LIGULIFLORES.*

Sonchus *(Lin)*, Laiteron

(σογχος, σομφος, creux)

S. Oleraceus *(Lin)*, L. Maraîcher, S. Lœvis *(Vill)*, S. Ciliatus *(Lamk)*

Laiteron, Laite, Lacheron, Laceron

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical $1^{m}10$, fleurit en juin, octobre, plante ①, lieux cultivés, jardins, bords des chemins, vieux murs. CCC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Propriétés émollientes. En grand honneur chez les anciens et cité par Pline; il est encore employé fréquemment en Orient. Dans les campagnes on croit qu'il active la sécrétion lactée des bestiaux.

S. Asper *(Vill)*, L. Apre, S. Spinosus *(Lmk)*, S. Fallax *(Wallr)*

Laiteron, Laite, Lacheron, Laceron

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1,40, fleurit en juin, octobre, plante ①, lieux cultivés, décombres, vieux murs. CCC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

S. Palustris *(Lin)*, L. des Marais

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1,50, fleurit en juillet, août, plante ♃, endroits ombragés, bords des fossés, des prairies tourbeuses. R *Flore Parisienne.*

S. Arvensis *(Lin)*, L. des Champs

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1,90, fleurit en juillet, septembre, plante ♃, lieux cultivés, bords des champs, vignes. C *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Barkhausia *(Mœnch)*, Barkhausie

B. Fœtida *(D.C)*, B. Fétide, Crepis Fœtida *(Lin)*

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1, fleurit en juin, août, plante ①, lieux pierreux, arides, bords des chemins. C *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

B. Setosa *(D.C)*, B. Hérissée, Crepis Setosa *(Hall)*, C. Hispida *(Waldst)*

Capitule à fleurons de la circonférence quelquefois d'un jaune oranger en dehors, diamètre vertical 1, fleurit en juin, août, plante ① ou ②, prairies artificielles, champs, près des maisons. RR *Flore Parisienne.*

B. Taraxacifolia *(D.C)*, B. à feuilles de pissenlit, Crepis Taraxacifolia *(Thuill)*

Fleurons de la circonférence ordinairement rougeâtres en dehors, diamètre vertical du capitule 1,20, fleurit en mai, juillet, plante ②, prairies, bords des chemins. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Crepis *(Lin)*, Crépide

C. Pulchra *(Lin)*, C. Elégante, Prenanthes Hieracifolia *(Willd)*, Phœcasium Lampsanoides *(Cass)*, P. Pulchrum *(Rchb)*

Capitules à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 0,90, fleurit en juin, juillet, plante ①, coteaux calcaires, gypseux, vignes, endroits pierreux. AR *Flore Parisienne*, RR *Flore Rémoise* (Cumières, Hautvillers, Dizy).

C. Tectorum (*Lin*), C. des Toits, C. Dioscoridis (*Poll*)

Capitules à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 0,80, fleurit en mai, juillet, refleurit en automne, plante ①, vieux murs, bords des chemins. AR *Flore Parisienne*, RR *Flore Rémoise* (remparts de Reims, Livry).

C. Biennis (*Lin*), C. Bisannuelle

Capitules à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1,10, fleurit en juin, juillet, plante ②, prairies humides, marécages. AC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

C. Virens (*Vill*), C. Verdoyant, C. Polymorpha' (*Wallr*)

Capitules à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 0,70, fleurit en juin, octobre, plante ①, prairies, bords des chemins, lisière des bois. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

SONCHUS (LAITERON)

Pl 4

Involucre glabre.

akène à côtes lisses

S. ASPER

S. OLERACEUS (L. MARAICHER)

Involucre à poils glanduleux

BARKHAUSIA

akènes de la ... à peine atténués

B. FÆTIDA (B. FETIDE)

S. PALUSTRIS (L. DES MARAIS)

S. ARVENSIS (L. DES CHAMPS)

CREPIS (CREPIDE)

B. SETOSA (B. HÉRISSÉE)

C. PULCHRA (C. ÉLÉGANTE)

C. TECTORUM (C. DES TOITS)

folioles de l'involucre glabres

V. STRICTA

tige à angles scabres

B. TARAXACIFOLIA

(L. A FEUILLE DE PISSENLIT)

V. ELATIOR

Dr Lemoine auto...

C. BIENNIS (C. BISANNUELLE)

C. VIRENS (C. VERDOYANTE)

COMPOSÉES _ LIGULIFLORES

Hieracium *(Tourn)*, Epervière

(ιεραξ, épervier)

H. Pilosella *(Lin)*, E. Piloselle

Oreille de Souris, Oreille de Rat

Demi-fleurons de la circonférence souvent d'un jaune rougeâtre en dessous, diamètre vertical 0cm90, fleurit en mai, septembre, plante ♃, pelouses, bords des chemins, lieux arides, bois. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Propriétés légèrement amères, astringentes.

H. Auricula *(Lin)*, E. Oreillette, H. Dubium *(Sm)*

Demi-fleurons jaunes, diamètre vertical du capitule 1,10, fleurit en mai, septembre, plante ♃, pelouses, bois humides, bords des fossés. AC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

H. Prœaltum (*Vill*), E. Élevée

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 0,80, fleurit en juin, juillet, plante ♃, vieux murs, bois montueux. RR *Flore Parisienne.*

H. Vulgatum (*Fries*), H. Commun

Se confond pour certains auteurs avec

l'H. Sylvaticum (*Lmk*), H. des Bois

Capitules à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1,20, fleurit en juin, août, plante ♃, bois, lieux incultes. C *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Ces deux espèces constitueraient d'après cette manière de voir de simples variétés de l'*H. Murorum*. Les *V. Lanceolatum* et *Cordatum* nous offrent effectivement les formes intermédiaires entre l'*H. Sylvaticum* et l'*H. Murorum.*

H. Murorum (*Lin*), E. des Bois, H. Vulgatum

Pulmonaire des Français

Bois secs, lieux pierreux, arides, rochers, vieux murs. AC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

H. Sabaudum (*Lin*), E. de Savoie

Doit-on le confondre avec l'*H. Boréale?*

Capitules à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1,10, fleurit en août, octobre, plante ♃, bois, bruyères, buissons. AC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

M. Godron pense que l'*H. Sabaudum* d'Allioni est bien distinct du *Boréale* et ne croît pas en France.

H. Lœvigatum (*Willd*), H. Boreale (*Fries*), H. Rigidum (*Hartm*)

Réunis par Cosson et Germain à titre de variétés d'une seule espèce.

Capitules à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1,10, fleurit en juillet, octobre, plante ♃, bois, endroits ombragés. AC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

H. Umbellatum (*Lin*), E. en Ombelle

Épervière

Capitule à demi-fleurons jaunes, diamètre vertical 1,10, fleurit en juillet, octobre, plante ♃, lisières et clairières des bois, bruyères, coteaux arides. CCC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*



COMPOSÉES LIGULIFLORES

Cirsium (*Tourn*), Cirse

(κιρσος, varice)

C. Palustre (*Scop*), C. des Marais, Carduus Palustris (*Lin*), Cnicus Palustris

Bâton du Diable

Capitule à fleurons purpurins, diamètre vertical 1m60, fleurit en juin, août, plante ②, bois marécageux, prairies humides, bords des fossés. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

C. Lanceolatum (*Scop*), C. Lancéolé, Carduus Lanceolatus (*Lin*), Cnicus Lanceolatus

Capitule à fleurons purpurins, diamètre vertical 4,90, fleurit en juin, septembre, plante ②, bords des chemins, villages, lieux incultes. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

C. Eriophorum (*Scop*), C. Laineux, Carduus Eriophorus (*Lin*), Cnicus Eriophorus

Capitule à fleurons purpurins, diamètre vertical 5, fleurit en juin, septembre, plante ②, routes sèches, coteaux pierreux, champs incultes des terrains calcaires. AR *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

C. Arvense (*Lmk*), C. des Champs, Serratula Arvensis (*Lin*), Cnicus Arvensis

Chardon hémorrhoïdal

Capitule à fleurons d'un rose cendré, à odeur douce, diamètre vertical 1,20, fleurit en juin, septembre, plante ② ou ♃, bords des chemins, champs cultivés, décombres. CCC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

C. Acaule (*All*), C. Acaule, Carduus Acaulis (*Lin*), Cnicus Acaulis

Capitule à fleurons purpurins, diamètre vertical 3, fleurit en juillet, septembre, plante ♃, pelouses, bords des chemins, collines sèches. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

C. Anglicum (*Lmk*), C. d'Angleterre, Carduus Tuberosus v. α (*Lin*), C. Pratensis (*Huds*), Cnicus Pratensis

Capitule à fleurons purpurins, diamètre vertical 3,10, fleurit en mai, juillet, plante ♃, lieux marécageux des bois, tourbières. C *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

C. Bulbosum (*D.C*), C. Bulbeux, Carduus Tuberosus v. β (*Lin*), C. Bulbosus (*Lmk*), Cirsium Medium (*All*)

Capitule à fleurons purpurins, diamètre vertical 2, fleurit en juin, août, plante ♃, prés tourbeux, bords des fossés. RR *Flore Parisienne, Flore Rémoise* (Mourmelon).

C. Oleraceum (*All*), C. Maraîcher, Cnicus Oleraceus (*Lin*)

Capitule à fleurons jaunâtres, diamètre vertical 2,50, fleurit en juillet, août, plante ♃, prairies tourbeuses, bords des eaux. C *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

C. Hybridum (*Koch*), C. Hybride, C. Palustri-Oleraceum (*Nœgeli*), C. Erisithales

Capitule à fleurons jaunâtres, diamètre vertical 1,80, fleurit en juillet, août, plante ♃, prairies, marais tourbeux. RR *Flore Parisienne, Flore Rémoise* (Orbais).

C. Rigens (*Wallr*), C. Raide, Cnicus Rigens (*Ait*), C. Acauli-Oleraceus (*Schiede*), C. Oleraceo-Acaule, C. Decoloratum (*Koch*), C. Lachenalii (*Koch*)

Capitule à fleurons jaunâtres, diamètre vertical 1,70, fleurit en juillet, août, plante ♃, prairies humides. RRR *Flore Parisienne, Flore Rémoise* (Vrilly, Château des Marais).



O. Lemoine auto. lith.

COMPOSÉES _ *TUBULIFLORES*.

Carduus *(Lin)*, Chardon

(*cardo*, pointe)

C. Nutans *(Lin)*, C. Penché

Capitule à fleurons purpurins odorants, diamètre vertical 3cm90, fleurit en juin, septembre, plante ②, bords des chemins, lieux incultes. CCC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

C. Crispus *(Lin)*, C. Crépu

Capitule à fleurons purpurins, diamètre vertical 2,40, fleurit en juillet, septembre, plante ②, bords des chemins, lieux incultes. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

C. Tenuiflorus *(Sm)*, C. à Petits Capitules

Capitule à fleurons purpurins, diamètre vertical 1,80, fleurit en juin, août, plante ① ou ②, bords des chemins, décombres, pied des murs. CC *Flore Parisienne*, AR *Flore Rémoise.*

Onopordon *(Lin)*, Onoporde

(ονος, âne, περδω)

O. Acanthium *(Lin)*, O. à Feuilles d'Acanthe, Carduus Tomentosus

Chardon Acanthe, Chardon aux Anes, Pédane

Capitule à fleurons purpurins, diamètre vertical 3,50, fleurit en juin, septembre, plante ②, lieux incultes, bords des chemins, villages. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Autrefois emploi alimentaire du réceptacle. On peut retirer des semences une huile grasse bonne à brûler ; les feuilles écrasées, ainsi que le suc, ont été employées en topique contre certains ulcères.

Carduncellus *(D.C)*, Cardoncelle

(diminutif de *carduus)*

C. Mitissimus *(D.C)*, C. Mou

Capitule à fleurons bleus, diamètre vertical 3,40, fleurit en juin, septembre, plante ♃, pelouses sèches, coteaux pierreux. R *Flore Parisienne.*

Carlina *(Tourn)*, Carline

(*Carolina, Carolus,* Charlemagne)

C. Vulgaris *(Lin)*, C. Commune

Chardonnette , Chardousse

Capitule à fleurons jaunâtres, diamètre vertical 2, fleurit en juillet, septembre, plante ②, coteaux sablonneux, bords des chemins. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Considérée comme tonique, sudorifique et diurétique. D'après la tradition, Charlemagne aurait par son moyen guéri de la peste une grande partie de son armée.

Serratula *(Lin)*, Sarrette

(*serratus,* denté en scie)

S. Tinctoria *(Lin)*, S. des Teinturiers

Capitule à fleurons blancs roussâtres, diamètre vertical 1,90, fleurit en juillet, octobre, plante ♃, bois, taillis, pâturages. C *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Silybum *(Vaill)*, Silybe

S. Marianum *(Gærtn)*, S. de Marie, Carduus Marianus *(Lin)*. C. Lacteus *(Matth)*

Artichaut Sauvage, Chardon Argenté, Chardon Notre-Dame

Capitule à fleurons purpurins, diamètre vertical 3,50, fleurit en juin, août, plante ① ou ②, bords des champs, villages, décombres. R *Flore Parisienne.*

La racine était considérée par les anciens comme pectorale et apéritive ; les feuilles sont amères et toniques.



COMPOSÉES TUBULIFLORES

Centaurea (*Lin*), CENTAURÉE

(*centaurus*, centaure)

C. CALCITRAPA (*Lin*), C. Chausse-Trape, CARDUUS STELLATUS (*Dod*), C. MURIATICUS (*Clus*)

Centaurée étoilée, Chardon étoilé, Pignerolle

Capitule à fleurons purpurins, diamètre vertical 2cm, fleurit en juillet, septembre, plante ②, bords des chemins, lieux secs. CCC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Feuilles et fleurs très-amères contenant du cnicin, d'où propriétés toniques fébrifuges analogues à celles de la petite centaurée et de la gentiane. Racine et semences diurétiques.

C. SOLSTITIALIS (*Lin*), C. du Solstice

Capitule à fleurons d'un jaune citron, diamètre vertical 1,90, fleurit en juillet, septembre, plante ① ou ②, champs arides, bords des chemins. AR *Flore Parisienne,* R *Flore Rémoise* (Château-des-Marais).

C. CYANUS (*Lin*), C. Bluet, CYANUS SEGETUM (*Bauh*)

Bleuet, Barbeau, Casse-Lunettes, Blavéole

Capitule à fleurons bleus, diamètre vertical 1,90, fleurit en mai, juin, refleurit à l'automne, plante ① ou ②, champs, moissons. CCC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Autrefois grande réputation comme diurétique. Actuellement léger astringent en collyre.

C. SCABIOSA (*Lin*), C. Scabieuse

Capitule à fleurons purpurins, diamètre vertical 2, fleurit en juin, août, plante ♃, bords des champs, coteaux calcaires. C *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

C. JACEA (*Lin*), C. Jacée, C. NIGRA (*Lin*), C. VULGARIS (*Godron*)

Barbeau, Jacée

Capitule à fleurons purpurins, diamètre vertical 1,80, fleurit en juin, septembre, plante ♃, prairies, lisière des bois, coteaux arides. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

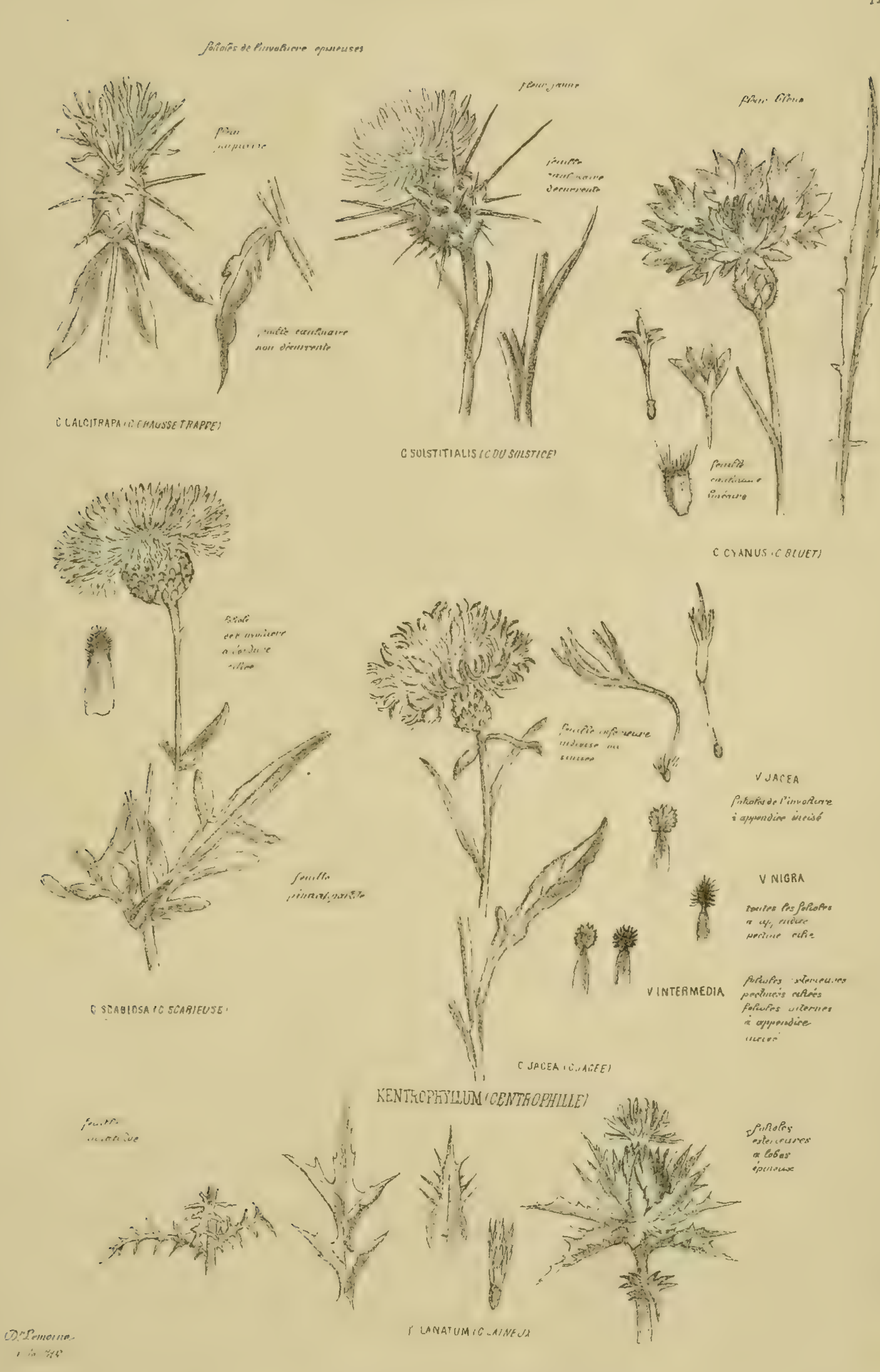
Kentrophyllum (*Neck*), CENTROPHYLLE

(κεντρον, aiguillon, φυλλον, feuille)

K. LANATUM (*D.C*), C. Laineux, CARTHAMUS LANATUS (*Lin*), CENTAUREA LANATA (*D.C*), CARDUNCELLUS LANATUS (*Moris*)

Chardon bénit des Parisiens

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 3,10, fleurit en juillet, septembre, plante ①, lieux pierreux, bords des chemins, coteaux arides. AC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*



COMPOSÉES TUBULIFLORES

Lappa *(Tourn)*, Bardane

(λαμβανειν, prendre)

L. Communis *(Cos)*, B. Commune, L. Officinalis *(Spach)*.

Napolier Dogue, Bardane, Lappes, Glouteron, Coupeau, Picons, Herbe aux Teigneux.

Capitule à fleurons purpurins diamètre vertical de la variété Minor 2cm, de la variété Tomentosa 2,20, de la variété Major 2,40, fleurit en juin, septembre, plante ②, bords des chemins, villages, lieux incultes, haies.

La variété *Minor* est CC, la variété *Tomentosa* AC, la variété *Major* AR, *Flore Parisienne*. La *Flore Rémoise* n'a encore présenté que les deux premières variétés.

Les feuilles servent quelquefois comme topique. La racine, à saveur mucilagineuse et amère, est riche en sels à base de potasse et passe pour sudorifique, diurétique et dépurative.

Comme usage domestique, elle a été employée pour nettoyer le linge. On a fabriqué avec l'écorce de la tige un papier blanc verdâtre.

Cinara *(Vaill)*, Artichaut

C. Scolymus *(Lin)*, Artichaut commun.

Fleurons à divisions et à style bleus, fleurit en août, septembre. Cultivé en grand pour ses usages alimentaires. L'artichaut se digère facilement et nourrit assez bien. La racine, la tige et les feuilles sont amères, toniques, diurétiques. La poudre des feuilles et l'extrait cynarique ont été employés contre les fièvres intermittentes.

C. Cardunculus *(Lin)*, A. Cardon.

Fleurit en août, septembre. Plante ♃. Cultivé dans les jardins potagers. On mange les pétioles sous le nom de cardons. Ses fleurs ont été employées pour cailler le lait.

Bidens *(Lin)*, Bident

(*bis*, deux, *dens*, dent)

B. Tripartita *(Lin)*, B. Tripartit, B. Hybrida *(Thuil)*.

Cornuet, Chanvre d'eau, Chanvre de marais.

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 1, fleurit en juillet, octobre, plante ①, bords des eaux, endroits marécageux. CC, *Flore Parisienne* et *Flore Rémoise*.

Cette plante renferme une huile essentielle et une matière résineuse âcre et brûlante. Elle excite la salivation à la manière du pyrèthre.

B. Cernua *(Lin)*, B. Penché.

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 1,10, fleurit en août, octobre, plante ②, bords des eaux, endroits marécageux. AC *Flore Parisienne*, AR dans la *Flore Rémoise* (Cormontreuil).

Ses propriétés sont analogues à celles du B. Tripartita. Elle sert pour la teinture en jaune.

Les genres voisins, *Coreopsis*, *Zinnia* et *Dahlia*, sont cultivés pour la beauté de leurs fleurs.

Achillea *(Lin)*, Achillée

(αχιλλευς, Achille)

A. Ptarmica *(Lin)*, A. Sternutatoire, Ptarmica vulgaris *(Park)*.

Herbe à Charmes, Herbe Sarrazine

Fleurons ligulés et fleurons tubuleux de même couleur, blancs ou roses, diamètre vertical du capitule 0,70, fleurit en juillet, septembre, plante ♃, prairies humides, endroits marécageux, AC *Flore Parisienne*, *Flore Rémoise*.

La racine et les feuilles séchées et pulvérisées sont sternutatoires.

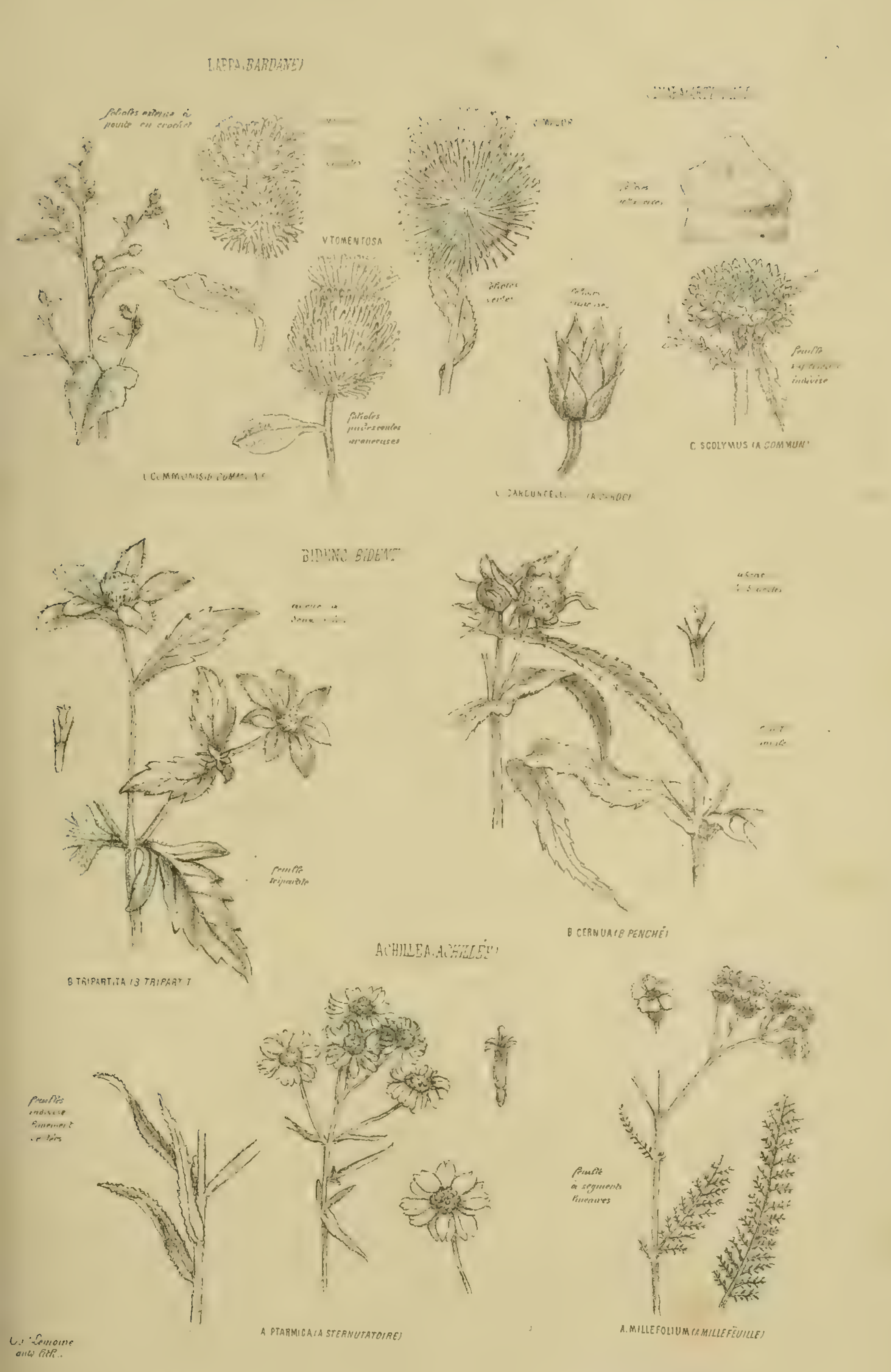
A. Millefolium *(Lin)*, A. Millefeuille, Stratiotes millefolia *(Fuschs)*.

Herbe aux Charpentiers, Herbe aux Coupures, Herbe aux Militaires, Sourcil de Vénus, Herbe saint Jean.

Capitule à fleurons et demi-fleurons blancs, diamètre vertical 0,50, fleurit en juin, octobre, plante ♃, lieux incultes, bords des chemins, CC *Flore Parisienne*, *Flore Rémoise*.

Achille s'en serait servi pour guérir les blessures de ses compagnons d'armes.

La tige et les feuilles contiennent un principe résineux amer et les fleurs une huile volatile. La plante passe pour tonique, antispasmodique, emménagogue, fébrifuge. En Dolécarlie, on substitue la millefeuille au houblon pour la fabrication de la bière.



COMPOSÉES _ TUBULIFLORES ET CORYMBIFÈRES.

Ormenis *(Gay)*, Orménide

O. Nobilis *(Gay)*, O. Noble, Anthemis Nobilis *(Lin)*, Chamœmelum Odoratum *(Dod)*

Camomille Romaine, C. Odorante

Capitule à fleurons ligulés blancs, fleurons tubuleux jaunes, diamètre vertical 0m70, fleurit en juillet, septembre, plante ♃, pelouses, bords des chemins, allées des bois. C *Flore Parisienne,* AR *Flore Rémoise.*

On cultive sous le nom de *Camomille Romaine* une variété à fleurons tous ligulés blancs. Cette plante contient huile essentielle bleue, principe gommo-résineux, tannin, camphre, d'où propriétés toniques, excitantes, fébrifuges, antispasmodiques, vermifuges, emménagogues. C'est le *Parthenion* employé par les Grecs contre les fièvres intermittentes.

O. Mixta *(D.C)*, O. Mixte, Anthemis Mixta *(Lin)*, O. Bicolor *(Cass)*.

Capitule à diamètre vertical de 0,70, fleurit en juillet, octobre, plante ①, champs sablonneux, bords des rivières. RR *Flore Parisienne.*

Anthemis *(Lin)*, Anthémide

(ανθεμις, petite fleur)

A. Arvensis *(Lin)*, A. des Champs

Fausse Camomille

Fleurons ligulés blancs, tubuleux jaunes, diamètre vertical du capitule 0,80, fleurit en juin, septembre, plante ①, moissons, terrains sablonneux. AC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Amertume prononcée, fébrifuge indigène.

A. Cotula *(Lin)*, A. Cotule, Maruta Fœtida *(Cass)*

Maroute, Camomille puante, C. des Chiens

Diamètre vertical du capitule 0,65, fleurit en juin, septembre, plante ①, moissons, champs en friche, bords des chemins. C *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Odeur fétide pénétrante, saveur amère, propriétés excitantes, antispasmodiques, carminatives, succédané de l'Assa-Fœtida.

Matricaria *(Lin)*, Matricaire

(*mater*, mère)

M. Chamomilla *(Lin)*, M. Camomille, Pyrethrum Chamomilla *(Cosson)*

Camomille Commune, Camomille Ordinaire, Vraie Camomille

Diamètre vertical du capitule 0,70, fleurit en mai, juillet, plante ①, moissons, lieux pierreux, berges des rivières. C *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Analogue comme propriétés à la Camomille Romaine, à laquelle on la substitue souvent.

M. Inodora *(Lin)*, M. Inodore, Chamœmelum Inodorum *(Bauh)*; Chrysanthemum Inodorum *(Lin)*, Pyrethrum Inodorum *(Sm)*

Diamètre vertical du capitule 0,70, fleurit en juillet, octobre, plante ①, moissons, bords des chemins. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Pyrethrum *(Gœrtn)*, Pyrèthre

(πυρ, feu)

P. Parthenium *(Sm)*, P. Matricaire, Matricaria Parthenium *(Lin)*, Tanacetum Parthenium *(Schultz)*

Matricaire, Grande Camomille, Espagouette, Œil de Soleil

Diamètre vertical du capitule 0,60, fleurit en juin, août, plante ♃, villages, décombres. AC *Flore Parisienne, Murs de la Cathédrale de Reims.*

Odeur forte résineuse, saveur chaude amère, âcre. Principe amer et huile essentielle, d'où propriétés antispasmodiques, emménagogues, anthelmintiques, fébrifuges.

P. Corymbosum (*Willd*), P. en Corymbe, Chrysanthemum Corymbosum (*Lin*), Leucanthemum Corymbosum (*Gren*), Tanacetum Corymbosum (*Schultz*)

Diamètre vertical du capitule 0,70, fleurit en juin, août, plante ♃, subspontané. *Flore Parisienne, Flore Rémoise* (Mr Sarran).

P. Leucanthemum (*Cosson*), P. Leucanthème, Chrysanthemum Leucanthemum (*Lin*), Matricaria Leucanthemum (*Desv*), Leucanthemum Vulgare (*Lmk*), Tanacetum Leucanthemum (*Schultz*)

Grande Marguerite, Canesson

Diamètre vertical du capitule 0,90, fleurit en mai, août, plante ♃, prairies, pâturages. CCC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*



réceptacle muni de paillettes

ORMENIS (ORMENIDE)

ANTHEMIS

O. MIXTA (O. MIXTE)

O. NOBILIS (O. NOBLE)

réceptacle sans paillettes

MATRICARIA (MATRICAIRE)

A. ARVENSIS

A. COTULA

M. CHAMOMILLA (M. CAMOMILLE)

akènes à 3-5 côtes en dedans pas en dehors

réceptacle hémisphérique plein

M. INODORA (M. INODORE)

akènes subtétragones ou subcylindriques

segments des feuilles obtus

feuilles oblongues ovales

segments des feuilles aigus les supérieurs sessiles

P. PARTHENIUM (P. MATRICAIRE)

P. CORYMBOSUM (P. EN CORYMBE)

P. LEUCANTHEMUM (P. LEUCANTHÈME)

PYRETHRUM (PYRÈTHRE)

Dr Lemoine auto lith

COMPOSÉES _ CORYMBIFÈRES

ATLAS

DES

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES

DES PLANTES

DE LA FLORE PARISIENNE & DE LA FLORE RÉMOISE

ACCOMPAGNÉ DE

la synonymie et des indications relatives à l'époque de la floraison, à l'habitat et aux propriétés alimentaires, médicinales et industrielles de la plante

PAR

Victor LEMOINE

Docteur en Médecine, Docteur ès-sciences, Professeur à l'École de Médecine de Reims
Membre des Sociétés botanique et géologique de France, de la Société d'Histoire naturelle et de l'Académie nationale de Reims



LIVRAISON DEUXIÈME

LIBRAIRIE E. DELIGNE
Gérant : Ernest Renart
5, Rue du Cadran-Saint-Pierre, 5
REIMS

SAVY
Éditeur
77, Boulevard Saint-Germain, 77
PARIS

1880

Bellis *(Lin)*, Paquerette

(*Bellus*, joli, mignon)

B. Perennis *(Lin)*, P. Vivace, Bellis Sylvestris Minor *(C. Bauh)*

Pâquerette, petite Marguerite.

Capitule à fleurons ligulés blancs ou rosés et à fleurons tubuleux jaunes, diamètre vertical 0m40, fleurit en mars, novembre, plante ♃, prairies, bords des chemins. CCC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

La plante est remplie d'un suc visqueux et légèrement amer. Elle est mangée encore dans quelques contrées en salade. Ses feuilles et ses fleurs étaient employées autrefois comme vulnéraires.

Chrysanthemum *(D.C.)*, Chrysanthème

(χρυσος, or, ανθεμον, fleur)

C. Segetum *(Lin)*, C. des Moissons

Marguerite dorée, Jaunet, Mirliton bâtard

Capitule à fleurons ligulés et fleurons tubuleux jaunes, diamètre vertical 0,65, fleurit en juin, août, champs, terrains en friche, plante ①. AC *Flore Parisienne*, CC *Flore Rémoise.*

Cette plante est employée parfois pour la teinture en jaune.

Calendula *(Lin)*, Souci

(*Les Calendes*)

C. Arvensis *(Lin)*, S. des Champs

Souci de Vigne, Souci sauvage

Capitule à fleurons ligulés et fleurons tubuleux jaunes, diamètre vertical 0,60, fleurit toute l'année, plante ①, vignes, lieux cultivés. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Cette plante était autrefois en grand honneur (propriétés stimulantes, antispasmodiques, sudorifiques, emménagogues, fébrifuges, fondantes). Les fleurs, dont l'odeur est forte, vireuse, désagréable, donnent à l'analyse un principe éthéré et une matière gommo-résineuse. On s'en sert pour colorer le beurre et parfois pour falsifier le safran.

Le *C. Officinalis*, originaire de l'Europe méridionale et cultivé dans les jardins, se rencontre parfois au voisinage des habitations.

Hélianthus *(Lin)*, Hélianthe

(ηλιος, soleil, ανθος, fleur)

H. Annuus *(Lin)*, H. Annuel

Soleil, Grand Soleil

Capitule à fleurons ligulés et tubuleux jaunes, diamètre vertical 2,80, fleurit en juillet, septembre; cette plante, ①, originaire du Pérou, est fréquemment cultivée.

Ses akènes oléagineux peuvent fournir une huile grasse.

H. Tuberosus *(Lin)*, H. Tubéreux

Topinambour, Artichaut de terre

Capitule à fleurons ligulés et fleurons tubuleux jaunes, diamètre vertical 1,60, fleurit en septembre, octobre, plante ♃, provient de l'Amérique.

Ses tubercules sont propres à nourrir tous les animaux domestiques et à faire de l'eau-de-vie.

Tanacetum *(Lin)*, Tanaisie

(ακεομαι, je guéris)

T. Vulgare *(Lin)*, T. Commune

Tanaisie, Sent bon, Herbe aux Vers, Herbe Saint-Marc, Barbotine indigène, Herbe amère

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0,50, fleurit en juillet, septembre, berges des rivières, bords des routes, plante ♃. C *Flore parisienne, Flore Rémoise.*

Toutes les parties de la tanaisie exhalent une odeur forte et pénétrante; leur saveur est aromatique, très-amère. Les fleurs et les feuilles contiennent une huile volatile, une huile grasse, une résine, une matière tenant le milieu entre la cire et la stéarine, de la gomme, un principe colorant jaune. Les fleurs renferment en outre de la tanacetine, substance d'une amertume extrême. La tanaisie est parfois substituée en Allemagne au houblon pour la fabrication de la bière, et les semences sont employées comme condiment et peuvent fournir une couleur verte. Au point de vue médicinal, cette plante est tonique, excitante, anthelmintique, emménagogue et fébrifuge.

On cultive dans les jardins le *T. Patula* (Œillet d'Inde) et le *T. Erecta* (Rose d'Inde), tous deux originaires du Mexique.

Artemisia *(Lin)*, Armoise

(*Artémise*)

A. Absinthium *(Lin)*, A. Absinthe

Absinthe, Herbe sainte, Absin menu, Aluine, Herbe aux Vers, Armoise amère

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0,32, fleurit en juillet, septembre, plante ♃, cultivée dans les jardins, quelquefois subspontanée.

D'une odeur forte et aromatique, d'une amertume devenue proverbiale, l'absinthe contient une matière azotée très-amère, une matière azotée presque insipide, une matière résiniforme très-amère, une huile volatile verte. A dose modérée, l'absinthe excite l'estomac, facilite la digestion, accélère la circulation. A forte dose, l'excitation devient générale, l'abus de la liqueur détermine à la longue des troubles dont l'ensemble a reçu le nom d'absinthisme. Faut-il y voir une action toxique spéciale à la plante et due à un principe vireux narcotique ?

Au point de vue de son action thérapeutique, l'absinthe est généralement considérée comme tonique, stimulante, fébrifuge, antiseptique, anthelmintique, diurétique, emménagogue.

A. Vulgaris *(Lin)*, A. Commune

Armoise, Herbe à cent goûts, Herbe de Feu, Herbe de la St-Jean, Couronne de St-Jean, Ceinture de la St-Jean

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0,35, fleurit en juillet, octobre, bords des chemins, buissons, lieux incultes, plante ♃. C *Flore Parisienne*, CC *Flore Rémoise.*

L'odeur de l'armoise est aromatique, la saveur des feuilles et des tiges un peu amère, celle de la racine douce. Cette plante contiendrait une matière azotée amère et de l'huile volatile. Elle serait tonique, stimulante, antispasmodique, emménagogue. On lui aurait également reconnu des propriétés fébrifuges et vermifuges.

Les Chinois et les Japonais prépareraient un moxa avec la plante desséchée, battue et cardée.

A. Campestris *(Lin)*, A. Champêtre

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0,25, fleurit en juillet, octobre, lieux secs et pierreux, terrains sablonneux, plante ♃. AC *Flore Parisienne*, R *Flore Rémoise* (Sermiers, Ecueil, Merfy, Châlons-sur-Marne).

Cette plante, par ses diverses propriétés, se rapprocherait des autres espèces du même genre.

On cultive communément dans les jardins l'*A. Dracunculus* (Estragon), originaire de la Russie Méridionale, l'*A. Abrotanum* (Citronelle), originaire d'Orient.

BELLIS (PAQUERETTE)



B. PERENNIS (B. VIVACE)





C. SEGETUM (C. DES MOISSONS)

CALENDULA (SOUCI)



C. ARVENSIS (S. DES CHAMPS)

HELIANTHUS (HELIANTHE)



H. TUBEROSUS (H. TUBEREUX)





H. ANNUUS (H. ANNUEL)

TANACETUM (TANAISIE)





A. ABSINTHIUM (A. ABSINTHE)



A. VULGARIS (A. COMMUNE)



A. CAMPESTRIS (A. CHAMPETRE)

Dr Lemoine

COMPOSÉES. CORYMBIFÈRES

Filago *(Tourn)*, Cotonnière

(*Filum*, Fil)

F. Spathulata *(Presl)*, C. Spathulée, F. Pyramidata *(Vill)*, F. Germanica *var* Spathulata (*D.C*), F. Jussiei *(Coss)*, Gifola Spathulata *(Rchb)*

Capitule à fleurons d'un blanc jaunâtre, diamètre vertical 0cm45, fleurit en juillet, octobre, plante ①, champs, vignes, bords des chemins, CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

F. Germanica *(Lin)*, C. d'Allemagne, Gnaphalium Germanicum *(Willd)*, Gifola Germanica *(Rchb)*

Herbe à Coton, Herbe velue

Capitule à fleurons d'un blanc jaunâtre, diamètre vertical 0,50, fleurit en juin, septembre, plante ①, champs, vignes, bords des chemins, AC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*
Cette plante est regardée dans la médecine populaire comme astringente, d'où son emploi en gargarisme dans les maux de gorge et en décoction dans les affections intestinales.

F. Montana *(Lin)*, C. des Lieux montueux, Gnaphalium minimum *(Willd)* Filago minima *(Fries)*, Oglifa minima *(Rchb)*

Capitule à fleurons blancs jaunâtres, diamètre vertical 0,30, fleurit en juin, septembre, lieux arides, côteaux sablonneux ou pierreux, plante ①. C *Flore Parisienne,* AC *Flore Rémoise.*

F. Arvensis *(Lin)*, C. des Champs, Gnaphalium arvense *(Willd)* Oglifa arvensis *(Rchb)*

Capitule à fleurons blancs jaunâtres, diamètre vertical 0,35, fleurit en juillet, septembre, champs sablonneux, lieux arides, plante ①. AC *Flore Parisienne,* AR *Flore Rémoise* (Ormes, Ecueil, Crilly).

Logfia *(Cass)*, Logfie

L. Gallica *(Coss)*, L. de France, Filago Gallica *(Lin)*, Logfia Subulata *(Cass)*

Capitule à fleurons peu apparents, d'un blanc jaunâtre, diamètre vertical 0,30, fleurit en juillet, octobre, champs, vignes, bords des chemins, coteaux arides. AC *Flore Parisienne,* AR *Flore Rémoise* (Chaltrait, Loisy).

Micropus *(Lin)*, Micrope

(μικρος, petit, πους, pied)

M. Erectus *(Lin)*, M. Dressé

Capitule à fleurons peu apparents, blanchâtres, diamètre vertical 0,28, fleurit en juin, août, coteaux, champs arides plante ①. AR *Flore Parisienne,* AC *Flore Rémoise.*

Antennaria *(R.Br)*, Antennaire

(*Antenna*, Antenne)

A. Dioica *(Gœrtn)*, A. Dioique, Gnaphalium Dioicum *(Lin)*

Pied de Chat, Immortelle dioique

Capitule à fleurons blanchâtres ou rosés, diamètre vertical 0,75, fleurit en mai, juin, pelouses montueuses, arides, bruyères, plante ♃. AR *Flore Parisienne,* C *Flore Rémoise.*
Les sommités et les fleurs du Pied de Chat sont employées comme béchiques, adoucissantes, en infusion théiforme. Elles font partie des espèces pectorales.

L'A. Margaritacea (*R.Br*) (*Immortelle blanche*), originaire de l'Amérique du Nord, est cultivée dans les jardins.

Gnaphalium *(Lin)*, Gnaphale

(γναφαλιον, cotonnière)

G. Uliginosum *(Lin)*, G. des Lieux humides

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0,25, fleurit en juillet, octobre, lieux inondés l'hiver, champs humides, fossés, plante ①. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

G. Sylvaticum *(Lin)*, G. des Bois, Gamochœta Sylvatica *(Wedd)*

Capitule à fleurons jaunâtres, diamètre vertical 0,60, fleurit en juillet, septembre, bois montueux, bruyères, plante ♃. AC *Flore Parisienne,* C *Flore Rémoise.*

G. Luteo-Album *(Lin)*, G. Jaunâtre

Immortelle des Marais

Capitule à fleurons jaunes, folioles de l'involucre luisantes, d'un jaune pâle, diamètre vertical 0,35, fleurit en juillet, septembre, champs humides, fossés, bords des étangs, plante ①. AC *Flore Parisienne,* AR *Flore Rémoise* (Château des Marais, chemin de Sapicourt, La Charmoye).

L'Helichrysum Orientale (*Immortelle jaune*) est originaire de Candie.

FILAGO (COTONNIÈRE)

fleurons exter. entremêlés aux folioles de l'involucre



F. SPATHULATA (C. SPATHULÉE)



F. GERMANICA (C. D'ALLEMAGNE)



F. MONTANA (C. DE MONTAGNE)

F. ARVENSIS (C. DES CHAMPS)

LOGFIA (LOGFIE)





L. GALLICA (L. DE FRANCE)

MICROPUS (MICROPE)





M. ERECTUS (M. DRESSÉ)

ANTENNARIA (ANTENNAIRE)





GNAPHALIUM (GNAPHALE)

tous les fleurons fertiles



G. ULIGINOSUM (G. DES LIEUX HUMIDES)



G. SYLVATICUM (G. DES BOIS)



G. LUTEO-ALBUM (G. JAUNATRE)



COMPOSÉES _CORYMBIFÈRES_

Inula *(Lin)*, Inule

(ιναειν, purifier)

I. Helenium *(Lin)*, I. Aunée, Corvisartia Helenium *(Merat)*, Helenium Vulgare *(Bauh)*

Aunée, Inule campagne, Inule héléniaire, Lionne, Œil de Cheval, Laser de Chiron

Capitule à fleurons ligulés et tubuleux jaunes, diamètre vertical 1m50, fleurit en juillet, septembre, plante ♃, prairies humides, haies, bois, vergers. R *Flore Parisienne, Flore Rémoise* (Monthelon).

La racine exhale une odeur forte, pénétrante; sa saveur, d'abord amère, devient aromatique, piquante. Elle contient résine âcre, huile volatile, stéaroptène (Hélénine), de l'inuline, un extractif amer, de la gomme, de l'albumine, des sels à base de potasse, de chaux, de magnésie. Elle est tonique, excitante, expectorante, emménagogue, diurétique, vermifuge. Hippocrate, Galien, Esculape signalaient déjà ses bons effets.

I. Salicina *(Lin)*, I. à Feuilles de Saule

Fleurons ligulés et tubuleux jaunes, diamètre vertical du capitule 1, fleurit en juin, août, plante ♃, bois secs, pâturages montueux, prés humides. AC *Flore Parisienne*, C *Flore Rémoise*.

I. Britannica *(Lin)*, I. Britannique

Fleurons ligulés et tubuleux jaunes, diamètre vertical du capitule 0,85, fleurit en juillet, septembre, plante ♃, prairies humides, bords des fossés, rivières. AC *Flore Parisienne*, R *Flore Rémoise* (Condé, Ay, Vitry-le-François, Châlons).

I. Hirta *(Lin)*, I. Hérissée

Capitule à fleurons ligulés et tubuleux jaunes, diamètre vertical 0,90, fleurit en mai, juillet, plante ♃, coteaux secs, endroits découverts des bois sablonneux. R *Flore Parisienne*.

I. Conyza (*D.C.*), I. Conyze, Conyza Squarrosa *(Lin)*

Conyze vulgaire, Herbe aux Mouches

Capitule à fleurons d'un jaune pâle, diamètre vertical 0,80, fleurit en juillet, septembre, plante ♃, lisières des bois, coteaux arides, bords des chemins. C *Flore Parisienne, Flore Rémoise*.

Odeur forte, nauséeuse, désagréable, saveur amère. Cette plante était autrefois réputée vulnéraire, carminative, emménagogue. Ses feuilles servent parfois à falsifier celles de la digitale.

I. Graveolens *(Desf)*, I. Odorante, Erigeron Graveolens *(Lin)*, Solidago Graveolens *(Lmk)*, Cupularia Graveolens *(Gren et Godr)*

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0,60, fleurit en septembre, octobre, plante ①, lieux pierreux, champs incultes. RR *Flore Parisienne*.

Propriétés analogues à celle de l'Inula Helenium.

Pulicaria *(Gœrtn)*, Pulicaire

(*pulex*, puce)

P. Dysenterica *(Gœrtn)*, P. Dysenterique, Inula Dysenterica *(Lin)* Aster dysentericus *(Scop)*

Herbe Saint-Roch, Aunée des Prés, Conyze des Prés, Inule tonique, Inule dysentérique

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0,60, fleurit en juillet, septembre, plante ♃, fossés, bords des eaux, endroits marécageux. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise*.

Cette plante, d'une saveur âcre, un peu aromatique et amère, a été vantée contre la diarrhée, la dyssenterie. Les Russes, au dire de Linné, l'auraient employée avec succès dans une expédition contre la Turquie.

P. Vulgaris *(Gœrtn)*, P. Commune, Inula Pulicaria *(Lin)*

Pulicaire

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0,50, fleurit en juillet, septembre, plante ①, endroits humides, fossés, lieux inondés l'hiver. CC *Flore Parisienne*, C *Flore Rémoise*.

Doronicum *(Lin)*, Doronic

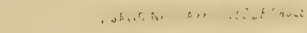
D. Plantagineum *(Lin)*, D. à Feuilles de Plantain

Capitule à fleurs jaunes, diamètre vertical 1,20, fleurit en avril, mai, plante ♃, bois sablonneux, taillis. AR *Flore Parisienne*.

Sa racine présente, lorsqu'elle est récente, une faible odeur aromatique et une saveur douce, agréable, un peu astringente. Les auteurs sont loin d'être d'accord sur ses propriétés médicinales.

Le *D. Pardalianches* et le *D. Austriacum*, originaires des montagnes du centre et du Midi de la France, sont quelquefois cultivés dans les jardins. Ils se seraient propagés dans quelques rares localités des environs de Paris.







I CONYZA (I CONYZE)



I GRAVEOLENS (I ODORANTE.



I HIRTA (I HÉRISSÉE.

PULICARIA *PULICAIRE)*

DORONICUM *(DORONIC)*





P COMMUNIS *(P COMMUNE)*

P DYSENTERICA *(P DYSENTÉRIQUE)*



D PLANTAGINEUM *(D A FEUILLES DE PLANTAIN)*

COMPOSÉES _ *CORYMBIFÈRES*

Senecio (*Lin*), Senecon

(*senex,* vieillard)

S. Vulgaris (*Lin*), S. Commun

Erigeron des Anciens, Herbe aux Charpentiers

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0cm65, fleurit toute l'année, plante ①, lieux cultivés, jardins, décombres, champs en friche, villages. CCC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Le senecon est inodore, sa saveur est fade et herbacée ; il a cependant quelque chose d'acide et même d'âcre si on le mâche longtemps. Il est émollient, adoucissant et un peu résolutif. On le considérait autrefois comme apéritif, d'où son usage contre la jaunisse et les maladies du foie. Il est encore usité dans la médecine populaire.

S. Viscosus (*Lin*), S. Visqueux

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0,70, fleurit en juin, août, plante ①, vieux murs, décombres, terrains remués, bois sablonneux. AC *Flore Parisienne.*

S. Sylvaticus (*Lin*), S. des Bois

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0,70, fleurit en juin, septembre, plante ①, bois sablonneux, pâturages secs. AC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

S. Paludosus (*Lin*), S. des Marais

. Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0,90, fleurit en juin, juillet, plante ♃, bords des rivières, des fossés, AC *Flore Parisienne.*

S. Fuchsii (*Koch*), S. de Fuchs, S. Nemorensis (*Lin*), S. Saracenicus (*Duby*) S. Ovatus (*Willd*), S. Alpestris (*Gand*), S. Jacquinianus (*Rchb*)

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0,80, fleurit en juillet, août, plante ♃, bois montueux et bords des ruisseaux ombragés. RRR *Flore Parisienne,* R *Flore Rémoise* (Montagne de Reims, d'Epernay, Orbais, Livry).

S. Erucœfolius (*Lin*), S. à Feuilles de Roquette, S. Tenuifolius (*Jacq*)

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0,65, fleurit en juillet, septembre, plante ♃, haies, lisières des bois, pâturages montueux. C *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

S. Jacobœa (*Lin*), S. Jacobée

Jacobée, Herbe Saint-Jacques

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0,65, fleurit en juin, septembre, plante ♃, fossés, bords des chemins, haies, prairies. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

S. Adonidifolius (*Lois*), S. à Feuilles d'Adonide, S. Artemisiœfolius (*Pers*) S. Abrotanifolius (*Thuill*)

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0,70, fleurit en juillet, septembre, plante ♃, coteaux arides, pelouses montueuses. RR *Flore Parisienne.*

S. Aquaticus (*Huds*), S. Aquatique

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0,70, fleurit en juin, août, plante ♃, lieux marécageux, prairies, bois humides. AR *Flore Parisienne, Flore Rémoise* (Etangs de Saint-Imoges, de la Charmoye, Boursault, les Islettes).

Cineraria (*Lin*), Cinéraire

(*cineres,* cendres)

C. Spathulœfolia (*Gmel*), C. à Feuilles spathulées, C. Lanceolata (*Lmk*) C. Integrifolia (*Thuill*), Senecio spathulœfolius (*D.C.*), Cineraria campestris (*D.C.*)

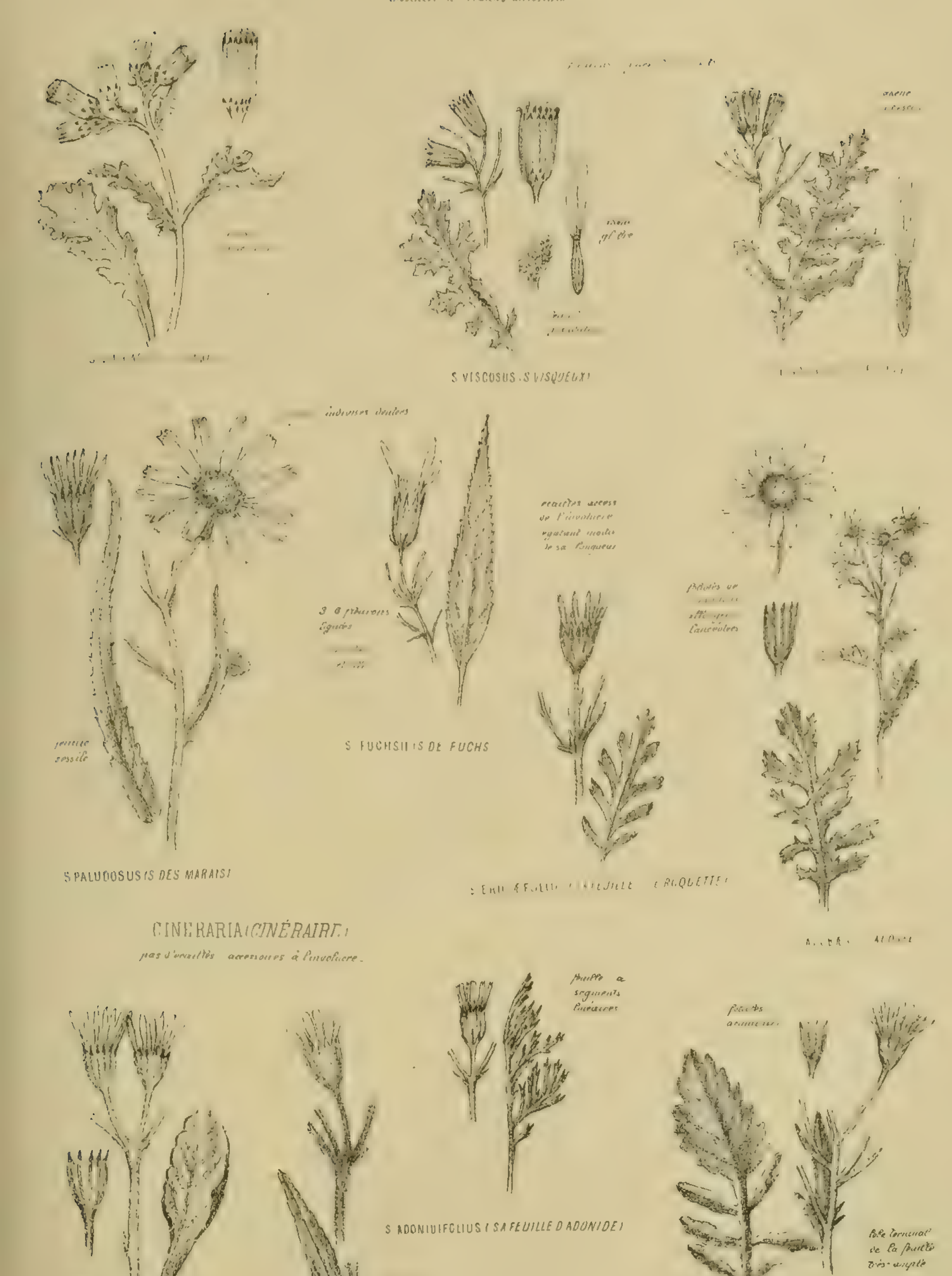
Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0,80, fleurit en mai, juin, plante ♃, lieux tourbeux, taillis des terrains sablonneux. R *Flore Parisienne,* RR *Flore Rémoise* (Forêts de Montchenot, de Vertus, d'Epernay, entre Saint-Martin et Boursault).

C. Palustris (*Lin*), C. des Marais, Senecio palustris (*D.C.*)

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0,80, fleurit en juin, juillet, plante ① ou ②, marais tourbeux. Assez abondante autrefois dans quelques localités de la *Flore Parisienne,* cette plante en aurait actuellement disparu.

SENECIO (SENEÇON)

involucre à écailles accessoires



S.AQUATICUS (S AQUATIQUE)

C SPATHULÆFOLIA (C A FEUILLES SPATHULÉES)

C PALUSTRIS (C. DES MARAIS)

Dr Lemoine auto lith

COMPOSÉES _CORYMBIFÈRES_

Solidago (*Lin*), Solidage

(*solidum agere*, consolider)

S. Virga-Aurea (*Lin*), S. Verge d'Or

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0m55, fleurit en juillet, septembre, plante ♃, lisières et clairières des bois, pâturages, buissons. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Cette plante a une saveur amère et un peu astringente. Elle paraît contenir du tannin; aussi a-t-elle été regardée comme astringente, diurétique et vulnéraire.

On cultive dans les jardins le *S. Canadensis*, gerbe d'or.

Erigeron (*Lin*), Vergerette

(ερıον, poil, γερων, vieillard)

E. Acris (*Lin*), V. Acre

Fleurons de la circonférence d'un rose violet, fleurons du centre jaunâtres, diamètre vertical 0,80, fleurit en juin, septembre, plante ♃, pelouses sèches, bois sablonneux. C *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

E. Canadensis (*Lin*), V. du Canada

Fleurons de la circonférence d'un blanc jaunâtre, diamètre vertical 0,50, fleurit en juillet, octobre, plante ①, décombres, bords des chemins, villages. CCC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Aster (*Lin*), Aster

(αστηρ, astre)

A. Amellus (*Lin*), A. Amelle

Fleurons de la circonférence d'un bleu lilas, diamètre vertical 0,70, fleurit en juillet, septembre, plante ♃, clairières des bois sablonneux. RRR *Flore Parisienne*, AR *Flore Rémoise* (Chenay, Merfy, Hermonville, Cuis, Grauves, Avize, Vertus, Bouzy, Villers-Marmery).

On cultive dans les jardins plusieurs espèces du genre *Aster*, ainsi que le *Callistephus Chinensis* (Reine-Marguerite).

Linosyris (*D.C.*), Linosyris

L. Vulgaris (*D.C.*), L. Commune, Chrysocoma Linosyris (*Lin*)

Linosyris Foliosa (*Cass*), Galatella Linosyris (*Rchb*)

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 0,80, fleurit en septembre, octobre, plante ♃, coteaux pierreux. R *Flore Parisienne.*

Arnica (*Lin*), Arnica

(πταρμιxη, sternutatoire)

A. Montana (*Lin*), A. des Montagnes, Doronicum Arnica (*Desf*)

Herbe aux Prêcheurs, Herbe aux Chutes, Herbe à éternuer, Quinquina du Pauvre, Tabac des Vosges Plantin des Alpes

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 1,10, fleurit en juin, juillet, plante ♃, clairières des bois montueux, pâturages élevés. RRR *Flore Parisienne.*

Les fleurs ont une odeur aromatique assez forte pour déterminer l'éternuement; leur saveur est chaude, âcre, amère. On en a retiré une résine odorante, une matière amère, nauséabonde et vomitive (Cytisine), de l'acide gallique, une matière colorante jaune, une huile bleue, de la saponine, etc. Donné à faible dose, l'arnica serait tonique, apéritif; à dose plus considérable, il deviendrait émétique, purgatif, diurétique, sudorifique, emménagogue. Ses propriétés vulnéraires sont populaires, d'où son nom d'Herbe aux Chutes.

Eupatorium (*Tourn*), Eupatoire

E. Cannabinum (*Lin*), E. Chanvrine, E. Adulterinum (*Bauh*), E. Avicennœ (*Fuchs*)

Eupatoire, Chanvrine, Pantagmelion aquatique, Origan des Marais, Herbe de Sainte-Cunégonde

Capitule à fleurons rougeâtres, diamètre vertical 0,70, fleurit en juillet, septembre, plante ♃, bords des eaux, fossés, lieux marécageux. C *Flore Parisienne*, CC *Flore Rémoise.*

Toutes les parties de la plante ont une odeur faiblement aromatique, une saveur amère, aromatique, piquante. On y a rencontré une matière animale, une huile volatile, de la résine, un principe amer, âcre, un alcaloïde assez mal défini (Eupatorine), du nitrate de potasse. Suivant les doses, l'eupatoire serait purgative, apéritive, stimulante, tonique.

Petasites (*Tourn*), Petasite

(πετασος, chapeau)

P. Vulgaris (*Desf*), P. Commun, P. Officinalis (*Mœnch*), Tussilago Petasites (*Lin*)

Petasite, Chapelière, Herbe aux Teigneux, Herbe aux Chapeaux, Grand-Bonnet

Capitule à fleurons rougeâtres, diamètre vertical 0,50, fleurit en mars, avril, plante ♃, bords des eaux, lieux humides, ombragés. R *Flore Parisienne*, AR *Flore Rémoise* (Dizy, Hautvillers, Cramant, Grauves, Saint-Martin).

La racine est regardée comme vermifuge, sudorifique, astringente.

Tussilago (*Lin*), Tussilage

(*tussim agere*, chasser la toux)

T. Farfara (*Lin*), T. Pas d'Ane, T. Vulgaris (*Bauh*), Ungula Caballina (*Trag*)

Tussilage, Pas d'Ane, Taconnet, Herbe de Saint-Quirin, Herbe de Saint-Guérin, Pas de Cheval, Procheton

Capitule à fleurons jaunes, diamètre vertical 1, fleurit en mars, avril, plante ♃, endroits humides, terrains argileux et calcaires, bords des chemins. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Les fleurs ont des propriétés adoucissantes, pectorales. Elles ont une odeur forte, agréable, et une saveur douce et aromatique. La racine est amère, résolutive, sudorifique. L'analyse de la plante a donné de la gomme, de l'inuline, des acides gallique et pectique, de l'extractif amer, de la résine, de l'huile fixe et des matières colorantes, verte et jaune. La racine concassée et desséchée prendrait feu comme de l'amadou.

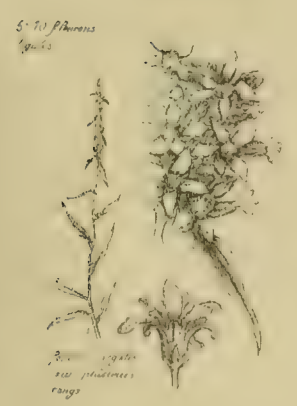
On cultive dans les jardins le *T. Fragrans* (Héliotrope d'hiver).

REMARQUE. — Cassini et Lessing ont groupé les Corymbifères d'après la forme du style et des anthères en trois tribus entre lesquelles les divers genres sont répartis de la façon suivante :

Senecionideæ : *Helianthus, Bidens, Achillea, Ormenis, Anthemis, Tanacetum, Artemisia, Chrysantemum, Pyrethrum, Senecio, Cineraria, Doronicum, Arnica, Logfia, Filago, Antennaria, Gnaphalium.*

Asteroideæ : *Micropus, Pulicaria, Inula, Bellis, Linosyris, Solidago, Erigeron, Aster.*

Eupatoriaceæ : *Eupatorium, Petasites, Tussilago.*



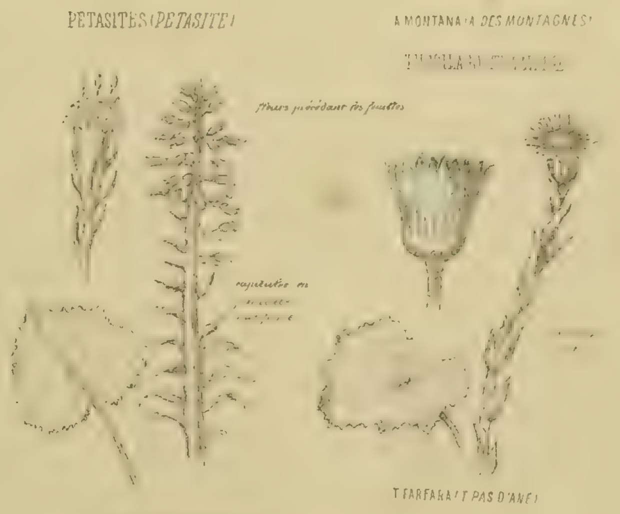












pétales presque égales sur deux rangs

A. MONTANA (A. DES MONTAGNES)

COMPOSÉES _CORYMBIFÈRES_

AMBROSIACÉES

Xanthium (*Tourn*), Lampourde

(ξανθος, jaune)

X. Strumarium (*Lin*), L. Glouteron

Glouteron, Lampourde, Petite Bardane, Herbe aux Ecrouelles

Capitule verdâtre, diamètre vertical de la fructification $0^{m}70$, fleurit en juillet, septembre, plante ①, bords des chemins, fossés, lieux inondés l'hiver, berges des rivières. R *Flore Parisienne.*

Les feuilles, d'une saveur amère et astringente, étaient jadis employées contre les maladies de la peau et du système lymphatique.

Le *X. Orientale* et le *X. Spinosum*, originaires de la région méditerranéenne, ont été rencontrés dans les environs de Paris, où ils ont été introduits sans doute accidentellement.

DIPSACÉES

Scabiosa (*Lin*), Scabieuse

(*scabies*, gale)

S. Columbaria (*Lin*), S. Colombaire, Asterocephalus Columbarius (*Rchb*)

Capitule à fleurs bleuâtres, diamètre vertical 1,15, fleurit en juin, octobre, plante ♃, bords des chemins, lisière des bois, coteaux arides. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

S. Suaveolens (*Desf*), S. Odorante, Asterocephalus Suaveolens (*Rchb*)

Capitule à fleurs bleuâtres, diamètre vertical 0,72, fleurit en juillet, septembre, plante ♃, pelouses découvertes des bois sablonneux. RR *Flore Parisienne.*

S. Ucranica (*Lin*), S. de l'Ukraine, S. Gmelini (*Aug. Saint-Hil*) Asterocephalus Ucranicus (*Rchb*)

Capitule à fleurs d'un blanc jaunâtre, diamètre vertical 0,82, fleurit en juillet, septembre, plante ♃, sables arides. RR *Flore Parisienne.*

S. Succisa (*Lin*), S. Succise, Succisa Pratensis (*Mœnch*)

Succise, Mors du Diable, Herbe de Saint-Joseph

Capitule à fleurs bleues, rarement roses ou blanches, diamètre vertical 1, fleurit en août, octobre, plante ♃, prés, pâturages, clairières des bois. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Cette plante aurait les mêmes propriétés que le *Knautia Arvensis*, mais à un plus haut degré, si on en juge par son astringence et son amertume.

Knautia (*Coult*), Knautie

K. Arvensis (*Coult*), K. des Champs, Scabiosa Arvensis (*Lin*)

Scabieuse des Champs, Oreille de Lièvre

Capitule à fleurs d'un lilas rosé, diamètre vertical 0,70, fleurit en juin, août, plante ♃, prairies, champs, lisière des bois. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Toutes les parties de la plante ont une légère amertume et un peu d'astringence. La Scabieuse était autrefois regardée comme sudorifique, dépurative, et préconisée contre les affections cutanées, la phthisie pulmonaire.

Dipsacus (*Lin*), Cardère

(διψακος, διψαω, j'ai soif)

D. Pilosus (*Lin*), C. Poilu, Cephalaria Pilosa (*Gren et Godr*)

Verge à Pasteur

Capitule à fleurs d'un blanc jaunâtre, diamètre vertical 1,15, fleurit en juin, août, plante ②, endroits frais et ombragés, bords des ruisseaux, haies, buissons. AR *Flore Parisienne*, R *Flore Rémoise* (Brugny, Mont-Bayen).

D. Sylvestris (*Mill*), C. Sauvage, D. Fullonum *var* α (*Lin*)

Bain de Vénus, Lavoir de Vénus, Cabaret des Oiseaux

Capitule à fleurs d'un rose lilas, plus rarement blanches, diamètre vertical 3,30, fleurit en juillet, septembre, plante ②, lieux incultes, bords des champs, fossés. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

D. Fullonum (*Willd*), C. à Foulon

Cardère, Chardon à Foulon, Chardon à Bonnetier, Chardon à Drapier

Capitule à fleurs d'un rose lilas ou d'un blanc rosé, fleurit en juillet, août, plante ②, cultivée de tout temps, mentionnée dans les titres du douzième siècle, concernant les dixmages. Sa culture, autrefois générale, est maintenant circonscrite.

La racine serait un peu diurétique. Les paysans se servent de l'eau qui séjourne dans le réservoir formé par les feuilles contre les maux d'yeux.



SCABIOSA (SCABIEUSE)

réceptacle à paillettes

fleurs bleues

à côtes longitudinales

feuille radicale

X STRUMARIUM (L GLOUTERON)

KNAUTIA (KNAUTIE

S COLUMBARIA (S COLOMBAIRE)

fleur blanc jaunâtre

subtétragone

à côtes saillantes dans parties super

Renflé ou sous sans paillettes

S UCRANICA (S DE L'UKRAINE)

DIPSACUS (CARDÈRE)

paillettes du réceptacle courbes

D SYLVESTRIS (C SAUVAGE)

D FULLONUM (C A FOULON)

AMBROSIACÉES _ DIPSACÉES.

VALERIANÉES

Centranthus (*Neck*), CENTRANTHE

(κεντρον, éperon, ανθος, fleur)

C. RUBER (*D.C.*), C. Rouge, VALERIANA RUBRA (*Lin*)

Valériane rouge, Behen rouge, Barbe de Jupiter

Fleurs rouges, plus rarement blanches, diamètre vertical 1m10, fleurit en juin, plante ♃.
Originaire de l'Europe Méridionale, cultivée dans les jardins, cette plante est fréquemment subspontanée sur les vieux murs et les décombres.

Valeriana (*Lin*), VALÉRIANE

(*valere*)

V. OFFICINALIS (*Lin*), V. Officinale, V. SAMBUCIFOLIA (*Mik*)

Valériane, Herbe à la Meurtrie, Herbe Saint-Georges, Herbe au Chat

Fleurs blanches ou rosées, diamètre vertical 0,55, fleurit en juin, août, plante ♃, bois humides, prairies marécageuses, bords des eaux. C *Flore Parisienne*, CC *Flore Rémoise*.
La racine de la plante a une odeur forte, nauséeuse, désagréable; sa saveur est âcre et amère; on y a tronvé de l'acide valérianique, de l'acide malique, de l'extractif, de l'albumine, de la chaux, une huile volatile d'odeur camphrée (Valérène), un peu de stearoptène (Borneol), une huile volatile oxygénée (Valerol).
A petite dose, la *Valériane* augmente l'action des organes digestifs; à haute dose, c'est un excitant énergique du système nerveux et particulièrement du cerveau (agitation, éblouissements, mouvements convulsifs, douleurs vagues). De tout temps, la *Valériane* a été administrée dans les maladies nerveuses; on lui reconnaîtrait en outre des propriétés vermifuges, fébrifuges.

V. DIOICA (*Lin*), V. Dioique

Valériane des Marais

Fleurs rosées, diamètre vertical 0,45, fleurit en avril, juillet, plante ♃, bois humides, prairies marécageuses, marais tourbeux. C *Flore Parisienne*, CC *Flore Rémoise*. Ses propriétés seraient analogues.
M. Barot vient de signaler dans les environs de Reims la *Valériane Phu*.

Valerianella (*Tourn*), VALERIANELLE

(Diminutif de *Valeriana*)

V. OLITORIA (*Poll*), V. Potagère, VALERIANA LOCUSTA α OLITORIA (*Lin*)

Mâche, Doucette, Barbe de Chanoine

Fleurs blanches, d'un blanc bleuâtre ou rosé, diamètre vertical du fruit 0,30, fleurit en avril, juin, plante ①, champs, vignes, vieux murs. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise*.
On connaît l'emploi alimentaire de la plante.

V. CARINATA (*Lois*), V. Carenée

Mâche, Doucette

Comme pour l'espèce précédente. R dans la *Flore Parisienne*, C *Flore Rémoise*.

V. AURICULA (*D.C.*), V. Oreillette, VALERIANA LOCUSTA δ DENTATA (*Lin*)

Fleurit en mai, août, plante ①, champs en friche, moissons. C *Flore Parisienne*, AR *Flore Rémoise* (Muison, Ambonnay, Livry).

V. MORISONII (*D.C.*) V. de Morison, V. DENTATA (*Koch*)

Fleurit en mai, août, plante ①, champs en friche, moissons. C *Flore Parisienne*, AR *Flore Rémoise* (Bouzy, Ambonnay, Livry).

V. ERIOCARPA (*Desv*), V. à Fruit velu

Fleurit en juin, juillet, plante ①, champs en friche, moissons des terrains maigres. RR *Flore Parisienne*.

V. CORONATA (*D.C.*), V. Couronnée, VALERIANA LOCUSTA, V. CORONATA (*Lin*) V. HAMATA (*Bast*)

Fleurit en juin, août, plante ①, moissons des terrains sablonneux, champs en friche. R *Flore Parisienne*.

CAMPANULACÉES

Phyteuma (*Lin*), RAIPONCE

(φυτευμα, plante vigoureuse)

P. SPICATUM (*Lin*), R. en Épi

Fleurs d'un blanc jaunâtre, rarement bleues, diamètre vertical 2,60, fleurit en mai, juin, plante ♃, lieux herbeux, couverts, bois montueux. AR *Flore Parisienne*, C *Flore Rémoise*.

P. ORBICULARE (*Lin*), R. Orbiculaire

Fleurs bleues, diamètre vertical 1,30, fleurit en juin, août, plante ♃, pelouses arides des terrains sablonneux, coteaux calcaires. AR *Flore Parisienne*, AC *Flore Rémoise*.

Jasione (*Lin*), JASIONE

J. MONTANA (*Lin*), J. de Montagne

Herbe bleue

Fleurs bleues, rarement blanches, diamètre vertical 1, fleurit en juin, septembre, plante ① ou ②, lieux sablonneux, champs maigres après la moisson. C *Flore Parisienne, Flore Rémoise*.

VALERIANA (VALERIANE)

CENTRANTHUS (CENTRANTHE)

tube de la corolle prolongé en éperon

[illegible]

tube de la corolle bossu à la base

feuille radic. [illegible]

V. DIOICA (V. DIOIQUE)

feuille radic. [illegible]

[illegible] OFFICINALIS (V. OFFICINALE)

VALERIANELLA (VALERIANELLE)

corolle à tube régulier

fruit surmonté d'une dent membran.

fruit creusé en nacelle

2 grandes loges stériles

2 petites loges stériles

V. CARINATA (V. CARÉNÉE)

V. AURICULA (V. OREILLETTE)

V. MORISONII (V. DE MORISON)

fruit comprimé lenticulaire

fruit surmonté de plus. dents inég.

fruit surmonté de six dents [illegible]

V. ERIOCARPA (V. A FRUIT VELU)

V. CORONATA (V. COURONNÉE)

V. [illegible] (V. [illegible])

PHYTEUMA (RAIPONCE)

corolle à 5 divisions linéaires

JASIONE (JASIONE)

stigmates distincts roulés en dehors

capitule globuleux

[illegible] oblong

stigmates [illegible] soudés

feuille radic. atténuée

feuille radic. cordée

P. SPICATUM (R. EN ÉPI)

P. ORBICULARE (R. ORBICULAIRE)

J. MONTANA (J. DE MONTAGNE)



VALERIANÉES _ CAMPANULACÉES

Campanula (*Tourn*), Campanule

(*campanula*, petite cloche)

C. Cervicaria (*Lin*), C. Cervicaire, C. Ligulata (*Rchb*)

Fleurs bleues, diamètre vertical 0cm80, fleurit en juin, août, plante ♃, clairières des bois sablonneux. R *Flore Parisienne, Flore Rémoise* (Forêt d'Auger, Forêt de Vertus, Chaltrait).

C. Glomerata (*Lin*), C. Agglomérée

Fleurs bleues, diamètre vertical 1,60, fleurit en mai, septembre, plante ♃, pâturages secs, lisière des bois. AC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

C. Trachelium (*Lin*), C. Gantelée

Gantelée, Gants Notre-Dame

Fleurs bleues, diamètre vertical 2,20, fleurit en juin, août, plante ♃, lieux couverts, endroits herbeux, lisière des bois, buissons. AC *Flore Parisienne*, C *Flore Rémoise.*

C. Rapunculoides (*Lin*), C. Fausse Raiponce, C. Trachelioides (*Rchb*) C. Crenata (*Lmk*)

Fleurs bleues, diamètre vertical 1,60, fleurit en juin, août, plante ♃, jardins incultes, vignes, lieux cultivés, voisinage des habitations. AR *Flore Parisienne*, AC *Flore Rémoise.*

C. Rotundifolia (*Lin*), C. à Feuilles rondes

Fleurs bleues, diamètre vertical 1,20, fleurit en juin, août, plante ♃, bords des chemins et des champs, pelouses, pâturages. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

C. Rapunculus (*Lin*), C. Raiponce

Raiponce

Fleurs bleues, diamètre vertical 1,20, fleurit en juin, août, plante ②, lisière des bois, bord des chemins, fossés, prairies, pâturages. CCC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Dans sa jeunesse, cette plante peut être mangée ; plus tard, comme les autres campanules, elle renferme un suc blanc, âcre et amer. Vantée autrefois contre la rage, on lui accordait également des propriétés vulnéraires et on la préconisait pour augmenter le lait des nourrices.

C. Persicœfolia (*Lin*), C. à Feuilles de Pêcher, C. Decurrens (*Lin*)

Cloches

Fleurs bleues, diamètre vertical 1,80, fleurit en juin, août, plante ♃, pelouses découvertes des bois, taillis, buissons. AC *Flore Parisienne*, R *Flore Rémoise* (Chenay, Crilly).

On cultive souvent dans les jardins le C. *Pyramidalis* et le C. *Medium* (Violette marine).

Specularia (*Heist*), Spéculaire

(*speculum*, miroir)

S. Speculum (*D.C.*), S. Miroir, Campanula, Speculum-Veneris (*Lin*) Prismatocarpus Speculum (*L'Herit*)

Fleurs violettes, diamètre vertical 1,50, fleurit en mai, août, plante ①, moissons, lieux cultivés, bor dsdes chemins. C *Flore Parisienne*, CC *Flore Rémoise.*

S. Hybrida (*D.C.*), S. Hybride, C. Hybrida (*Lin*), Prismatocarpus Hybridus (*L'Herit*)

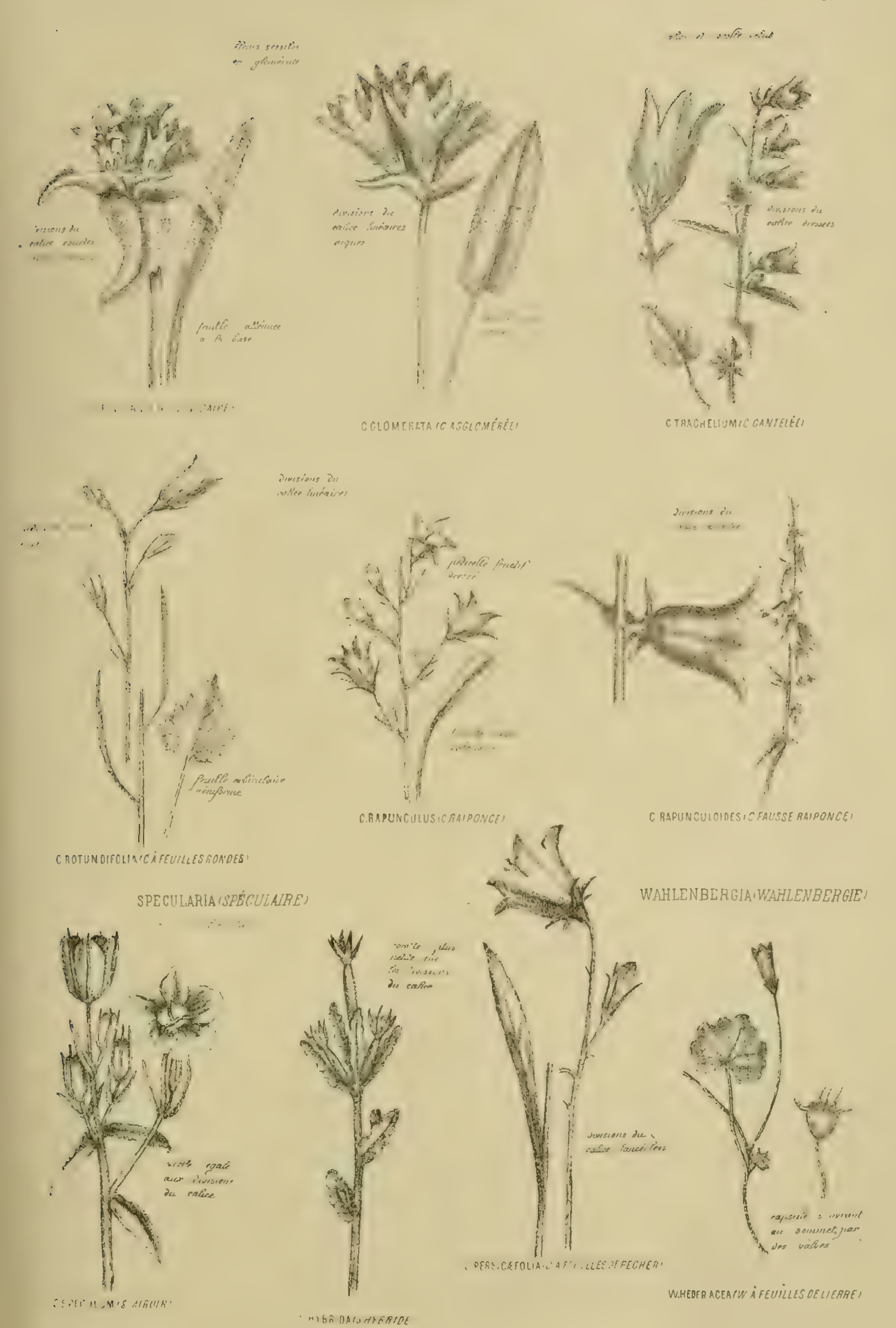
Fleur violette, diamètre vertical 1,40, fleurit en mai, juillet, plante ①, champs sablonneux, pierreux. AC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Wahlenbergia (*Schrad*), Wahlenbergie

(*Walhenberg*, botaniste suédois)

W. Hederacea (*Rchb*), W. à Feuilles de Lierre, Campanula Hederacea (*Lin*)

Fleur bleu lilas, diamètre vertical 0,75, fleurit en juin, août, plante ♃, bords des allées ombragées, des bois, pâturages humides. RR *Flore Parisienne.*



CAMPANULACÉES.

RUBIACÉES

Galium (*Lin*), Gaillet

(γαλα, lait)

G. MOLLUGO (*Lin*), G. Mollugine

Caille-Lait blanc

Fleurs blanches, diamètre vertical 0cm20, fleurit en mai, août, plante ♃, prairies, lisière des bois, buissons, bord des chemins. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Ses fleurs renferment des traces de Coumarine, auxquelles elles doivent leur odeur agréable. On lui a attribué, sans grande preuve, des propriétés antiépileptiqnes.

G. SAXATILE (*Lin*), G. des Rochers, G. HERCYNICUM (*Weig*)

Fleurs blanches, diamètre vertical 0.20, fleurit en juillet, août, plante ♃, rochers humides, bois montueux, lieux tourbeux. RR *Flore Parisienne.*

G. SYLVESTRE (*Poll*), G. Sylvestre, G. PUSILLUM (*Sm*), G. LŒVE (*Thuill*) G. BOCCONE (*All*), G. NITIDULUM (*Thuill*), G. BOCCONI (*D.C.*)

Fleurs blanches, diamètre vertical 0,20, fleurit en juillet, août, plante ♃, lisière des bois, bord des chemins. bruyères. C *Flore Parisienne*, CC *Flore Rémoise.*

G. PALUSTRE (*Lin*), G. des Marais, G. ELONGATUM (*Presl*), G. MAXIMUM (*Moris*) G. DEBILE (*Desv*), G. CONSTRICTUM (*Chaub*), G. ULIGINOSUM (*Merat*)

Fleurs blanches, diamètre vertical 0,20, fleurit en mai, juillet, plante ♃, marais tourbeux, mares. C *Flore Parisienne.* CC *Flore Rémoise.*

G. ULIGINOSUM (*Lin*), G. Fangeux, G. SPINULOSUM (*Merat*)

Fleurs blanches, diamètre vertical 0,18, fleurit en juin, septembre, plante ♃, fossés, prairies tourbeuses. AC *Flore Parisienne*, AR *Flore Rémoise* (Muire, Muison, Chenay, Louvois, Livry, Vertus).

G. ANGLICUM (*Huds*), G. d'Angleterre, G. PARISIENSE (*Rchb*), G. DIVARICATUM (*Rchb*)

Fleurs d'un jaune verdâtre, rougeâtres en dehors, diamètre vertical 0,15, fleurit en juin, août, plante ①, lieux secs, pierreux ou sablonneux. AC *Flore Parisienne*, CC *Flore Rémoise.*

G. APARINE (*Lin*), G. Grateron, G. VAILLANTII (*D.C.*), G. TENERUM (*Schleich*) G. SPURIUM (*Lin*)

Grateron, Rieble

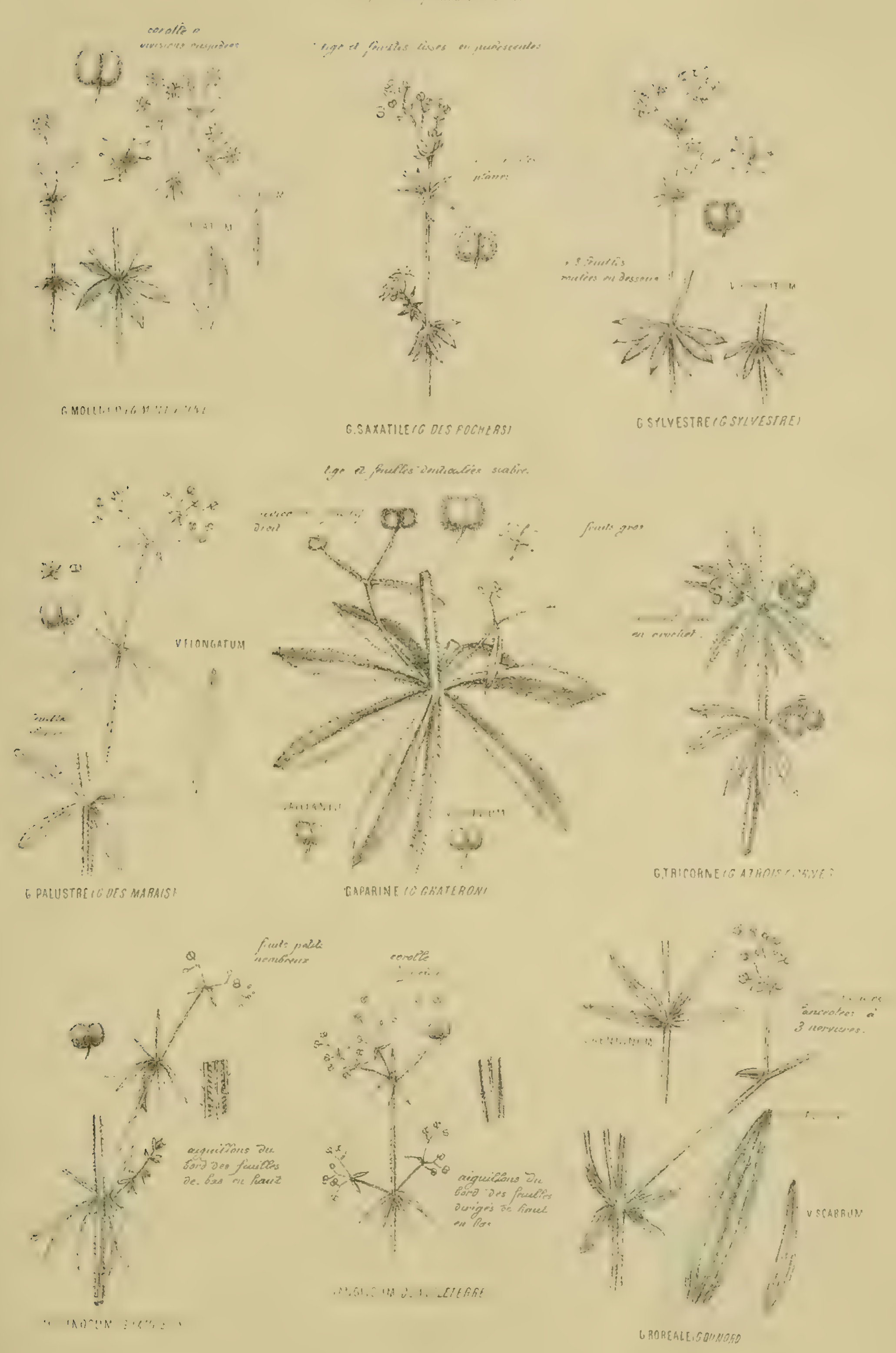
Fleurs d'un blanc verdâtre, diamètre vertical 0,20, fleurit en mai, août, plante ①, haies, lisière des bois, buissons, lieux cultivés. CCC *Flore Parisienne*, CC *Flore Rémoise.*

G. Tricorne (*With*), G. à trois Cornes

Fleurs blanchâtres, diamètre vertical 0,20, fleurit en juin, août, plante ①, moissons maigres, champs en friche. *Flore Parisienne*, *Flore Rémoise.*

G. BOREALE, G. du Nord

Fleurs blanchâtres, diamètre vertical 0,20, fleurit en juillet, août, plante ♃, lieux humides. RR *Flore Rémoise* (Craie des environs de Reims, marais de Vouzy).



Dr Lemoine
auto lith.

RUBIACÉES

G. Verum (*Lin*), G. Caille-Lait

Caille-Lait jaune, Gaillet officinal. Petit Muguet

Fleurs jaunes, diamètre vertical 0m20, fleurit en juin, septembre, plante ♃, prairies, lisière des bois, bord des chemins. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Toute la plante exhale une odeur aromatique; on y a trouvé de l'acétate de potasse, de l'acide gallique et du tannin. Fait-elle réellement cailler le lait? En Angleterre, on la mélange à la présure pour donner au coagulum du lait une coloration et une saveur particulières. Le caille-lait jaune serait considéré comme antispasmodique, sudorifique. diurétique.

G. Cruciatum (*Scop*), G. Croisette, Valantia Cruciata (*Lin*)

Fleurs jaunes, diamètre vertical 0,20, fleurit en avril, juin, plante ♃, buissons, endroits découverts des bois. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Sherardia (*Lin*), Shérardie

(*Sherard*, botaniste anglais)

S. Arvensis (*Lin*), S. des Champs

Fleurs d'un rose lilas, diamètre vertical 0,30, fleurit en mai, octobre, plante ①, champs, lieux cultivés. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

Asperula (*Lin*), Aspérule

(Diminutif de *asper*, âpre)

A. Tinctoria (*Lin*), A. des Teinturiers

Fleurs d'un blanc rosé, diamètre vertical 0,35, fleurit en juin, juillet, plante ♃, bois montueux et sablonneux. RR *Flore Parisienne.*

Sa racine renferme un principe colorant, analogue à celui de la garance.

A. Cynanchica (*Lin*), A. à l'Esquinancie

Herbe à l'Esquinancie

Fleurs d'un blanc rosé, diamètre vertical 0,35, fleurit en juin, septembre, plante ♃, endroits incultes, sablonneux, pierreux. CC *Flore Parisienne, Flore Rémoise.*

A. Odorata (*Lin*), A. Odorante

Petit Muguet, Muguet des Bois, Reine des Bois, Hépatique étoilée, rubiolée, Apérinette

Fleurs blanches, diamètre vertical 0,35, fleurit en mai, juin, plante ♃, endroits frais des bois montueux. R *Flore Parisienne*, CC *Flore Rémoise.*

Inodore quand elle est fraîche, cette plante acquiert par la dessiccation une odeur fort agréable. Elle est légèrement excitante, astringente et surtout diurétique.

Comme usages domestiques, on la met dans les armoires parmi le linge et les habits pour éloigner les insectes. Elle communique aux liqueurs alcooliques une odeur et un arôme agréables.

A. Arvensis (*Lin*), A. des Champs

Fleurs bleues, diamètre vertical 0,40, fleurit en mai, juillet, plante ①, champs sablonneux ou calcaires. AR *Flore Parisienne*, CC *Flore Rémoise.*

Rubia (*Tourn*), Garance

(*ruber*, rouge)

R. Peregrina (*Lin*), G. Voyageuse

Fleurs d'un blanc jaunâtre, diamètre vertical 0,22, fleurit en juin, juillet, plante ♃, fissures des rochers, buissons. RR *Flore Parisienne.*

R. Tinctorum (*Lin*), G. des Teinturiers

Garance

Fleurs d'un blanc jaunâtre, diamètre vertical 0,22, fleurit en juin, juillet, plante ♃, haies, buissons, vieux murs, décombres.

Originaire de l'Europe méridionale, cette plante a été naturalisée aux environs de Paris, où elle a été souvent cultivée en grand.

L'odeur de la racine est forte, la saveur amarescente, désagréable, est légèrement styptique. Elle contiendrait deux substances colorantes, l'alizarine et la rubialine, un principe amer, la rubiane, deux résines, de l'acide pectique.

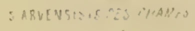
Elle est recherchée dans les arts pour la teinture, et elle communique une coloration rouge aux os des animaux qui en font usage pendant quelque temps. On connaît à ce sujet les belles expériences de Flourens.

Au point de vue médicinal, la racine de *Garance* paraît être légèrement tonique et astringente. La liste des maladies contre lesquelles on l'a préconisée est aussi longue que peu certaine.

GALIUM (GAILLET)






S ARVENSIS (S. DES CHAMPS)

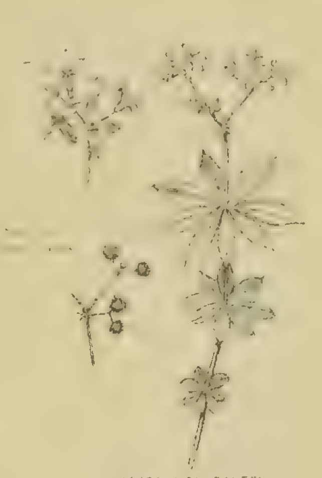
ASPERULA (ASPÉRULE)

corolle à ... calice à 4 dents



A TINCTORIA (A. DES TEINTURIERS)


A CYNANCHICA (A. A L'ESQUINANCIE)


A ODORATA (A. ODORANTE)

RUBIA (GARANCE)

corolle rotacée à ... divisions



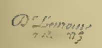
A ARVENSIS (A. DES CHAMPS)



R PEREGRINA (G. VOYAGEUSE)



R TINCTORUM (G. DES TEINTURIERS)



RUBIACÉES

ATLAS

DES

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES

DES PLANTES

DE LA FLORE PARISIENNE & DE LA FLORE RÉMOISE

ACCOMPAGNÉ DE

La synonymie et des indications relatives à l'époque de la floraison, à l'habitat et aux propriétés alimentaires, médicinales et industrielles de la plante

PAR

VICTOR LEMOINE

Docteur en médecine, Docteur ès-sciences, Professeur à l'École de Médecine de Reims
Membre des Sociétés botanique et géologique de France, de la Société d'Histoire naturelle et de l'Académie nationale de Reims.



LES FOUGÈRES

LIBRAIRIE E. DELIGNE
Gérant : Ernest RENART
5, Rue du Cadran-Saint-Pierre, 5
REIMS

SAVY
Éditeur
77, Boulevard Saint-Germain, 77
PARIS

1881

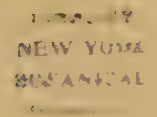
LES FOUGÈRES

DE LA

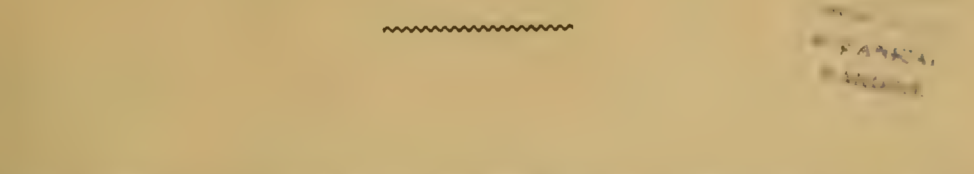
FLORE RÉMOISE & DE LA FLORE PARISIENNE

PAR

Victor LEMOINE



NOTIONS PRÉLIMINAIRES



Les Fougères ont toujours eu le privilège d'attirer l'attention par suite de leur abondance, de l'élégance et en même temps de l'étrangeté de leurs formes, et des services qu'elles ont pu rendre soit pour les usages domestiques, soit même dans certaines maladies. Une fougère se compose d'une partie souterraine et d'une partie aérienne.

La partie souterraine consiste principalement en une sorte de cylindre (Pl. I, Fig. 7) à direction horizontale; ce n'est pas le corps de la racine, mais bien une véritable tige souterraine horizontale qui, comme toutes les tiges de même sorte, peut recevoir le nom de Rhizome.

Ce *Rhizome* peut varier beaucoup comme aspect, depuis la forme cylindrique, jusqu'à la forme arrondie et mamelonnée (Pl. V, Fig. 1); sa direction peut être horizontale, oblique ou même verticale ; il donne naissance, principalement dans sa partie inférieure, à des filaments (Pl. I, Fig. 7, 14, 15) qui représentent les véritables *racines* de la plante.

Ces filaments (Fig. 14, 15, 16, 17) sont entourés eux-mêmes de poils qui rappellent le duvet radical de certaines mousses.

La partie supérieure du Rhizome porte la base des feuilles spéciales (Fig. 7, 1) qui constituent la partie aérienne de la plante. On y trouve, outre les débris de la base des feuilles précédemment détruites, des *écailles scarieuses* (Fig. 13).

L'ensemble de la partie aérienne de la fougère (Pl. I, Fig. 1), présente l'apparence d'une feuille qui peut être désignée sous le nom de *Fronde*.

La *Fronde* se compose d'une queue, pétiole, *stipe* ou *rachis pétiolaire* et d'un *limbe* parcouru par le *rachis limbaire* et présentant des expansions parenchymateuses. Parfois le limbe est formé d'une seule lame parenchymateuse (Pl. V, Fig. 1) ; le plus souvent le rachis limbaire porte, de chaque côté, une série de lamelles parenchymateuses (Pl. I, Fig. 1) dites *segments* ou *pinnules* de premier ordre. Chacune de ces pinnules peut porter des pinnules de deuxième ordre (Pl. III, Fig. 1).

Chaque pinnule de deuxième ordre peut elle-même porter des pinnules de troisième ordre (Pl. IX, Fig. 6).

La découpure du parenchyme de ces diverses pinnules peut beaucoup varier, de telle sorte que les pinnules de même ordre peuvent être simplement indiquées par des échancrures (Pl. IX. Fig. 11). Les segments sont alors dits *pinnatifides*; ou bien chaque pinnule est complétement isolée sur le support commun (Pl. IX, Fig. 6) ; elle est dite alors *pinnatiséquée* ; chaque pinnule se termine par une extrémité qui peut être arrondie (Pl. VIII, Fig. 8), aiguë (Pl. IX, Fig. 11), mucronée (Pl. IX, Fig. 6).

Le rachis du limbe pouvant être considéré comme une nervure de premier ordre, les pinnules de premier ordre sont parcourues par une nervure de deuxième ordre, les pinnules de deuxième ordre par une nervure de troisième ordre, les pinnules de troisième ordre par une nervure de quatrième ordre.

Abstraction faite de ces données théoriques, chaque segment ou pinnule, de quelque ordre qu'il soit, présente une nervure primaire généralement médiane, et des nervures latérales secondaires, tertiaires, que nous désignerons sous le nom de *veines* et de *veinules*. Des deux faces de la Fronde (Pl. I, Fig. 1), la face inférieure seule est suceptible de porter les organes de la fructification.

Ceux-ci consistent en des sortes de petites capsules pédiculées (Pl. II, Fig. 10), dites *sporanges*.

Ces sporanges contiennent des corps arrondis (Pl. II, Fig. 10, 13, 15, 16, 17, 18) susceptibles de germination, et appelés *spores*.

Les sporanges sont disposés sous forme de petits amas (Pl. II, Fig. 8) nommés *Sores*. Les Sores peuvent être arrondis (Pl. II. Fig. 1, Pl. VI, Fig. 16) ou ovalaires (Pl. VI, Fig. 22); ils peuvent rester isolés ou devenir confluents.

Cette dernière disposition, véritable déformation du type normal, se remarque surtout

sur les frondes plus âgées; aussi faut-il rechercher, pour la détermination des fougères, les frondes plus jeunes mais déjà en fructification.

Les Sores peuvent présenter à tous leurs âges des sporanges complétement à découvert, genre *Polypodium* (Pl. I, II, III, Fig. 1 à 5); mais le plus souvent les sporanges jeunes sont protégées par une membrane dite *indusium* dont la forme bien définie dans les différents genres et même les différentes espèces, peut offrir d'excellents caractères pour la détermination.

L'indusium est sous forme de bandes allongées dans les genres *Blechnum* (Pl. III, Fig. 13, 14), *Pteris* (Pl. IV, Fig. 3, 4, 5,), *Scolopendrium* (Pl. V. Fig. 1, 2, 3); il est ovalaire dans le genre *Asplenium* (Pl. VI), en oreillette dans le genre *Cystopteris* (Pl. 7, Fig. 9), arrondi et à support central dans le genre *Aspidium* (Pl. VII, Fig. 19, 15), reniforme dans le genre *Nephrodium* (Pl. VIII et IX); malheureusement l'indusium est généralement caduque et force est bien souvent de recourir à d'autres caractères. Parfois l'indusium est remplacé par des *écailles scarieuses*, genre *Blechnum* (Pl. III, Fig. 7, 8, 9). Dans la plupart des fougères de notre pays, les frondes fertiles et les frondes stériles sont identiques comme forme. Parfois elles diffèrent sensiblement, genre *Blechnum* (Pl. III, Fig. 13). Parfois même, la fronde stérile est réduite au rachis et aux nervures, genre *Osmunda* (Pl. X, Fig. 1, 2).

Le sporange a généralement la forme typique que nous donnons (Pl. II, Fig. 10), mais l'organe où se développent les spores peut présenter un aspect tout différent, genre *Osmunda* (Pl. X, Fig. 5), et surtout genre *Ophioglossum* (Pl. X, Fig. 9, 10, 11, 12), et *Botrychium* (Pl. X, Fig. 14, 15, 16, 17).

Toutes ces données sont applicables à l'étude de la fougère adulte, telle que nous pouvons la rencontrer dans nos herborisations; mais ce n'est là qu'un des états de la fougère: son état fructifère.

La spore, au moment de sa germination, donne naissance à une plante en apparence toute différente comme forme et comme volume, c'est le *Prothalle* que l'on pourra étudier (Pl. IV, Fig. 9, 10) ; il porte lui-même les *Anthéridies* (Fig. 10), munis d'*Anthérozoïdes* (Fig. 11. 12), que l'on a cru pouvoir assimiler aux étamines et au pollen des plantes phanérogames et les *Archégones* (Fig. 13), assimilés également à l'ovaire des mêmes végétaux? L'archégone contient lui-même une cellule qui, consécutivement à la fécondation et par le fait de segmentations successives, donne naissance à la fougère telle que nous la connaissons.

Ces modifications successives de la Fronde de la fougère dans son jeune âge peuvent être suivies sur la planche II *bis*.

Polypodiacées *(R. Br)*

Sporanges entourés d'un anneau vertical incomplet et naissant à la face inférieure des frondes non modifiées ou à peine modifiées. — Frondes enroulées en crosse dans la jeunesse.

Genre Polypodium *(Lin)*, Polypode

πολυς, beaucoup; πους, pied.

Groupes des sporanges dépourvus d'indusium

P. Vulgare *(Lin)*, P. Commun, Ctenopteris Vulgaris *(Newm)*, Polypode de Chêne

(Pl. I et II)

Nous entrerons dans quelques détails en étudiant la constitution de cette fougère, qui pourra être prise comme type.

Rhizome. — Il est allongé, subcylindracé, rampant, brun, puis noirâtre. La Figure 7 en représente un fragment muni inférieurement de racines nombreuses et filiformes, et supérieurement de la base de deux frondes et de nombreuses écailles scarieuses. Ces écailles de couleur fauve sont lancéolées, acuminées et dentelées sur leurs bords; l'une d'entre elles est représentée Fig. 13 (Obj. 4, Ocul. 2) (1). Les cellules disposées successivement sur quatre, sur trois, puis sur deux rangs, finissent par ne plus former qu'une seule ligne au niveau de la pointe effilée. Elles s'insèrent après le bord un peu épaissi du fragment épidermique représenté Fig. 12 (Obj. 4, Ocul. 2). Cet épiderme, formé de cellules polygonales, est complétement transparent; il se détruit assez rapidement et forme comme de minces pellicules à la surface du rhizome.

La Fig. 8 (gr. nat.) représente une mince tranche prise à travers le rhizome, perpendiculairement à son grand axe. On peut y remarquer les faisceaux assez nombreux de la région périphérique; ils se présentent comme de petits cercles noirâtres un peu inégaux et complétement isolés les uns des autres.

Nous allons pouvoir étudier un de ces faisceaux sur la Fig. 9-I (Obj. 4, Ocul. 2). C'est un véritable tube cylindrique dont la paroi est formée par des cellules allongées, opaques, ponctuées (Fig. 11, Obj. 8, Ocul. 2). Les éléments contenus dans ces faisceaux sont surtout de nature vasculaire, et c'est là qu'on peut spécialement étudier les vaisseaux scalariformes (Fig. 10, Obj. 8, Ocul. 2). Outre ces vaisseaux si remarquables par leur forme prismatique et la régularité de leurs lignes horizontales, on rencontre également quelques vaisseaux spiraux. En dehors de ces faisceaux se présente (Fig. 9-M) une zone de tissu cellulaire blanchâtre ou légèrement verdâtre plus ou moins féculifère, puis une couche corticale (E) remarquable par l'épaisseur de ses éléments constituants. En dedans du faisceau I, un tissu blanc ou blanchâtre, un peu plus lâche que celui de la circonférence, simule une sorte de moelle interne.

Racine. — Cet organe est constitué par une série de filaments ramifiés et brunâtres représentés Fig. 7. Nous donnons la coupe longitudinale d'un de ces filaments (Fig. 14, Obj. 4, Ocul. 2) et la coupe horizontale (Fig. 15, Obj. 4, Ocul. 2). On peut constater que chacun de ces organes est constitué par un faisceau central à paroi épaisse multicellulaire (Fig. 16-M, Obj. 8, Ocul. 2). Le contenu du faisceau est formé principalement de vaisseaux prismatiques inégaux (Fig. 16-I, Obj. 8, Ocul. 2). Le faisceau et son enveloppe sont entourés par une triple rangée de cellules assez volumineuses, mais à paroi mince (Fig. 16-E). Ces cellules donnent extérieurement naissance à des poils (Fig. 16-P, Fig. 17, Obj. 8, Ocul. 2) multicellulaires à extrémité arrondie qui, sans doute, jouent ici le rôle dévolu aux spongioles des radicelles des plantes phanérogames.

Fronde. — C'est la partie aérienne de la fougère représentée Fig. 1, suivant ses deux faces, l'une supérieure stérile, l'autre inférieure fertile. Elle est soutenue par un pétiole, stipe ou rachis pétiolaire dont la coupe horizontale est représentée de grandeur naturelle et grossie à la loupe (Fig. 2); cette coupe du rachis ne diffère guère de celle du rhizome que par suite du nombre moindre des faisceaux. Ce nombre diminue lui-même de la base au sommet du rachis pétiolaire. La Fig. 3 (Obj. 4, Ocul. 2) permet d'étudier un des faisceaux (I); sa paroi assez épaisse se continue par des prolongements périphériques avec les parois des cellules voisines. Son contenu se compose (Fig. 4, Obj. 8, Ocul. 2) de vaisseaux prismatiques entourés d'éléments arrondis plus petits. Les cellules (Fig. 3-M) qui bordent extérieurement le faisceau sont arrondies, assez grosses et assez lâchement unies, de sorte qu'il existe de petites lacunes entre les parois des cellules voisines (Fig. 5, Obj. 8, Ocul. 2); nous n'avons pas remarqué ces lacunes dans la même zone du rhizome.

En dehors de ces cellules (Fig. 3-M) se trouvent des éléments (E) arrondis plus petits et à contenu opaque, jouant le rôle d'une couche corticale. Cette zone (Fig. 6, Obj. 8, Ocul. 2) se termine par un rebord extérieur comme frangé.

(1) Le microscope employé pour nos observations histologiques est un microscope d'Hartnack. Nous désignerons autant que possible les numéros des objectifs et des oculaires dont nous nous sommes servi, afin de guider le lecteur qui voudrait répéter ces mêmes préparations.



POLYPODIUM VULGARE

Structure du rachis *(Fig 2 à 6)* du rhizome *(Fig. 7 à 13)* de la racine *(Fig. 14 à 17)*

Suite du **Polypodium vulgare**

Limbe de la Fronde. — D'un vert foncé, il est oval lancéolé ou lancéolé et profondément découpé, de façon que le rachis limbaire porte de chaque côté une série de segments ou pinnules de 1er ordre. Les découpures du parenchyme (Fig. 1) n'atteignent pas cependant le rachis limbaire, qui reste garni d'une mince bande parenchymateuse.

Les segments sont lancéolés oblongs, obtus, entiers (Var. *Genuinum*, Fig. 1) ou subcrénelés sur le bord (Var. *Serratum*, fig. 2). Ils décroissent de la base de la Fronde à son sommet (Pl. I, fig. 1). Ils sont alternes et munis d'une nervure moyenne se ramifiant en veines fourchues (Pl. II, fig. 2).

Une section perpendiculaire à un segment et passant par la nervure médiane (Fig. 3, Obj. 2, Ocul. 2) nous permet de constater l'existence d'un faisceau central à parois épaisses. L'épiderme supérieur peut être étudié suivant sa coupe (Fig. 3-S, Obj. 2, Ocul. 2, fig. 4. Obj. 4, Ocul. 2) et suivant sa face supérieure (Fig. 5, Obj. 4. Ocul. 2), ses cellules constituantes sont incolores et à contour sinueux. L'épiderme inférieur étudié suivant sa coupe (Fig. 3-I, fig. 4-I) et suivant sa face inférieure (Fig. 6, Obj. 4, Ocul. 2, fig. 7, Obj. 8, Ocul. 2) est remarquable par les plus grandes dimensions de ses cellules et par la présence de stomates dont les détails peuvent être étudiés (Fig. 7).

Le parenchyme proprement dit (Fig. 3, 4, P.) est composé de cellules arrondies remplies de chlorophylle et ne paraissant guère différer dans les divers points de l'épaisseur de la feuille.

Sores (Fig. 1, 8). — Ils sont nombreux, arrondis, distincts et disposés en séries parallèlement à la nervure médiane de chaque segment. Nous avons vu que le caractère du genre *polypodium* consiste dans l'absence de tout indusium.

Sporanges (Fig. 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14). — Ils sont bruns et assez gros. La figure 9 en représente un non développé. Les fig. 10 et 13 nous offrent un même sporange, vu suivant sa face latérale (Fig. 10) et son bord ventral (Fig. 13). Le sporange est intact et on peut apercevoir les spores incluses. La figure 10 nous permet de constater que la paroi est formée de cellules irrégulièrement quadrilatères, sauf celles du pourtour (Fig. 12, Obj. 8, Ocul. 2) bien remarquables par leur forme et leur épaisseur toutes spéciales. Ces dernières constituent un anneau incomplet (gyroma, connecticule) véritable ressort qui, se redressant à l'époque de la maturité du sporange, rompt les cellules du bord ventral (Fig. 13, Obj. 4, Ocul. 2, fig. 14, Obj. 8, Ocul. 2) et amène la déhiscence de l'organe (Fig. 11) et la dissémination des spores qui s'y trouvent contenues.

Le sporange est supporté par un long pédicule, susceptible de se tordre sur lui-même.

Spores. — Elles peuvent être étudiées (Fig. 15, Obj. 4, Ocul. 2, fig. 16, 17, 18, Obj. 8, Ocul. 2).

Leur forme est assez variable, arrondie, ovalaire et même un peu reniforme ; leur couleur est jaunâtre et leur surface surmontée de nombreux mamelons arrondis et qui appartiennent à la membrane externe ou épispore. Parmi ces mamelons on peut en reconnaître un (Fig. 17) constituant, par suite de son développement, un véritable plateau.

La figure 18 nous présente une spore privée de son épispore et sur laquelle on peut constater que la membrane interne ou endospore est mince et unie.

Le contenu de la spore consiste en corpuscules granuleux que l'on peut étudier Fig. 18 et Fig. 19, (Obj. 8, Ocul. 2).

La forme des segments du Polypodium vulgare est assez variable, ce qui a fait admettre un certain nombre de variétés ou sous-variétés. (*Bifidum*, Moor. *Minus*, Dod, *Auritum*, Wild, *Serratum*, Wild, sans compter le type commun *Genuinum*).

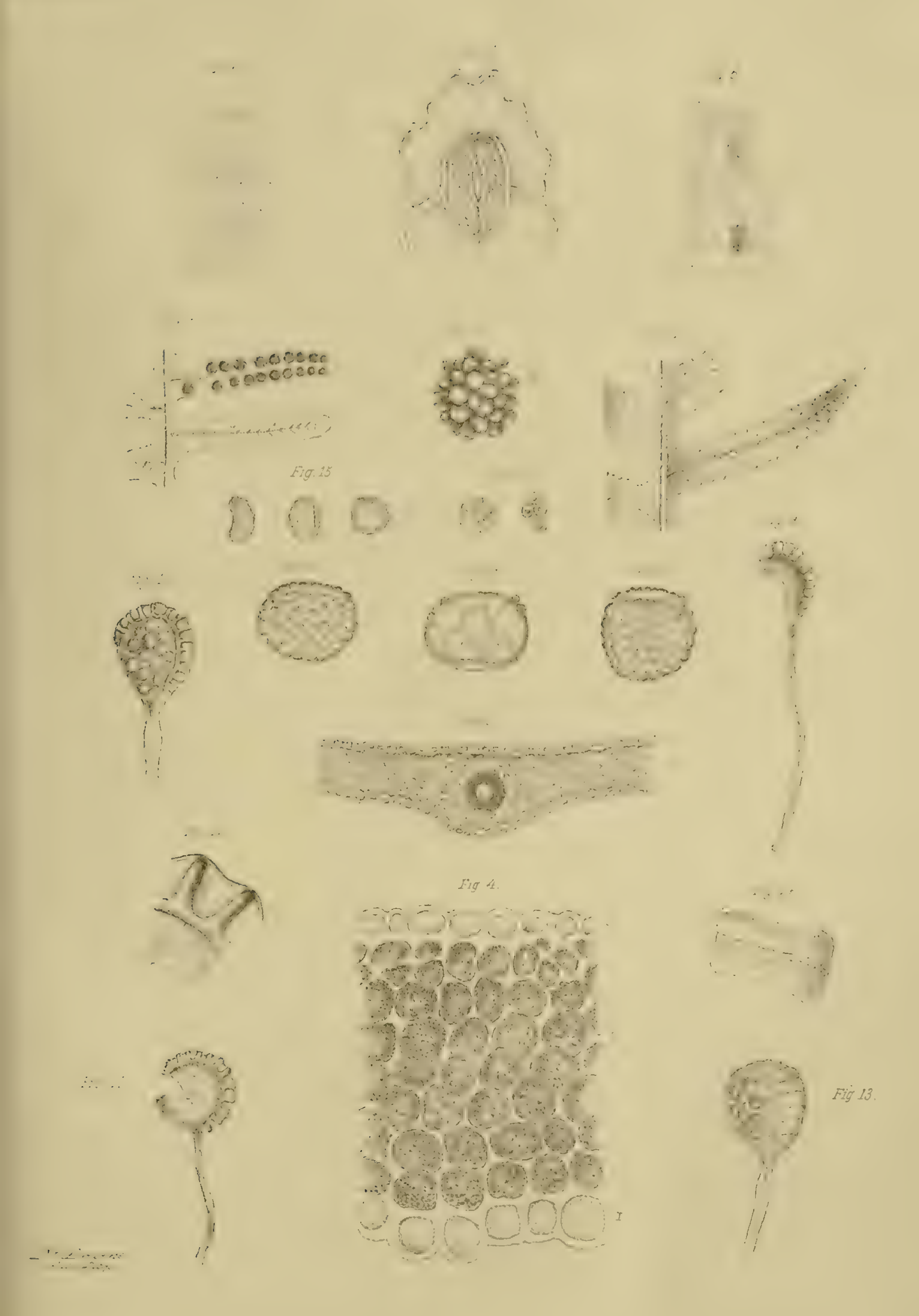
Nous ne croyons devoir représenter que la variété *Genuinum* (Fig. 1) et la variété *Serratum* (Fig. 2) ; cette dernière est remarquable par la persistance de ses frondes pendant l'hiver, fait bien connu des personnes qui récoltent des fougères l'hiver pour garnir les bouquets.

Le type ordinaire est commun pour la Fl. Par. et la Fl. Rem. Il croît sur les vieux murs humides, au pied des arbres, sur les rochers, dans les lieux ombragés; il est ♃ et il fructifie pendant la plus grande partie de l'année. La variété Serratum est assez rare.

Le rhizome du polypode est douceâtre, sucré et présente à la longue une légère saveur amère, acerbe, nauséeuse. On y a trouvé matière extractive sucrée (glycyrrhizine), un extrait muqueux, de la sarcocolle, un peu d'huile grasse, de la mannite (après fermentation), de l'albumine, sapopine, chaux, magnésie, oxyde de fer, parcelles de potasse.

Cette partie de la plante, très-employée chez les anciens, était considérée comme laxative, fondante, vermifuge. C'est à coup sûr un léger laxatif qui, par suite de sa saveur sucrée, peut rendre des services dans la médecine des enfants.

Les paysans l'emploient souvent contre la toux chronique et les vieux rhumes.



POLYPODIUM VULGARE. VAR. GENUINUM (*Fig. 1.*) VAR. SERRATUM (*Fig. 2*)

Structure de la feuille (*Fig. 3 à 7*) des sporanges (*Fig. 8 à 14.*) des spores (*Fig 15 à 19.*)

DÉVELOPPEMENT DU POLYPODIUM VULGARE

Une spore de Polypode, en germant, donne naissance au Prothalle, petite lame parenchymateuse que l'on peut étudier Fig. 1, 2, 3, 4 ; son contour général est d'apparence reniforme (Fig. 4). Il présente un bord inférieur convexe garni, ainsi que la moitié adjacente de sa face postérieure, de radicelles nombreuses et filiformes. C'est dans le voisinage de ces radicelles que se rencontrent principalement les Anthéridies que l'on peut étudier Fig. 6-A de cette planche, et surtout sur la planche IV, Fig. 9, 10, 11, 12. Nous renvoyons, pour les détails relatifs aux Anthéridies et aux Anthérozoïdes, au feuillet explicatif de la planche IV.

Le Prothalle (Pl. II *bis*. Fig. 4) présente d'autre part, sur son bord supérieur, une échancrure médiane interposée entre deux parties convexes. C'est dans le voisinage de cette échancrure que se trouvent les Archégones que l'on peut étudier (Pl. IV, Fig. 13). La pénétration d'un Anthérozoïde dans la cavité de l'Archégone et la fécondation de la cellule qui y est incluse ont, comme résultat, la prolifération de cette cellule et la formation d'un petit corps que l'on peut observer Pl. II *bis*, Fig. 4-A et Fig. 5 ; c'est la première ébauche de la Fronde de la Fougère dont nous pourrons étudier l'accroissement et les modifications successives (Fig. 8, 11, 14, 16 A-B, 17 C-D. 18 E-F). Le Prothalle (Fig. 4) est constitué par une série de cellules dont la forme et les dimensions varient dans ses divers points. Ces cellules sont plus petites, plus rectangulaires sur le pourtour (Fig. 5, 7) où l'on peut constater la présence de petits mamelons dont un est représenté fortement grossi (Fig. 7-M, Obj. 8, Ocul. 2). Les cellules centrales du Prothalle sont plus considérables (Fig. 6-B, Obj. 8, Ocul. 2). Toutes ces cellules sont remplies de petits globules de chlorophylle. La cellule A, Fig. 6, plus arrondie, se distingue également par les éléments contenus plus volumineux. La première ébauche de la Fronde succédant à un Archégone peut être étudiée (Fig. 5, Obj. 4, Ocul. 2).

Dans le polypodium vulgare, nous avons rencontré (Fig. 1, 2, 3) les Prothalles réunis par paires au niveau de leur bord radicellaire.

La Fig. 1 représente deux de ces Prothalles, un peu grossis, dans leur situation normale ; le Prothalle antérieur est manifestement le plus petit. Ces Prothalles sont étalés Fig. 2 (gros) et 3 (gr. nat.).

Les Fig. 8 (gros), 9 (gr. nat.), représentent un âge plus avancé. La double fronde se réduit à une paire de petits bâtonnets renflés à leur extrémité supérieure. Une de ces Frondes rudimentaires peut être étudiée (Fig. 10, Obj. 2, Ocul. 2). Les cellules du bord supérieur sont plus petites, plus arrondies ; celles de la partie inférieure plus allongées.

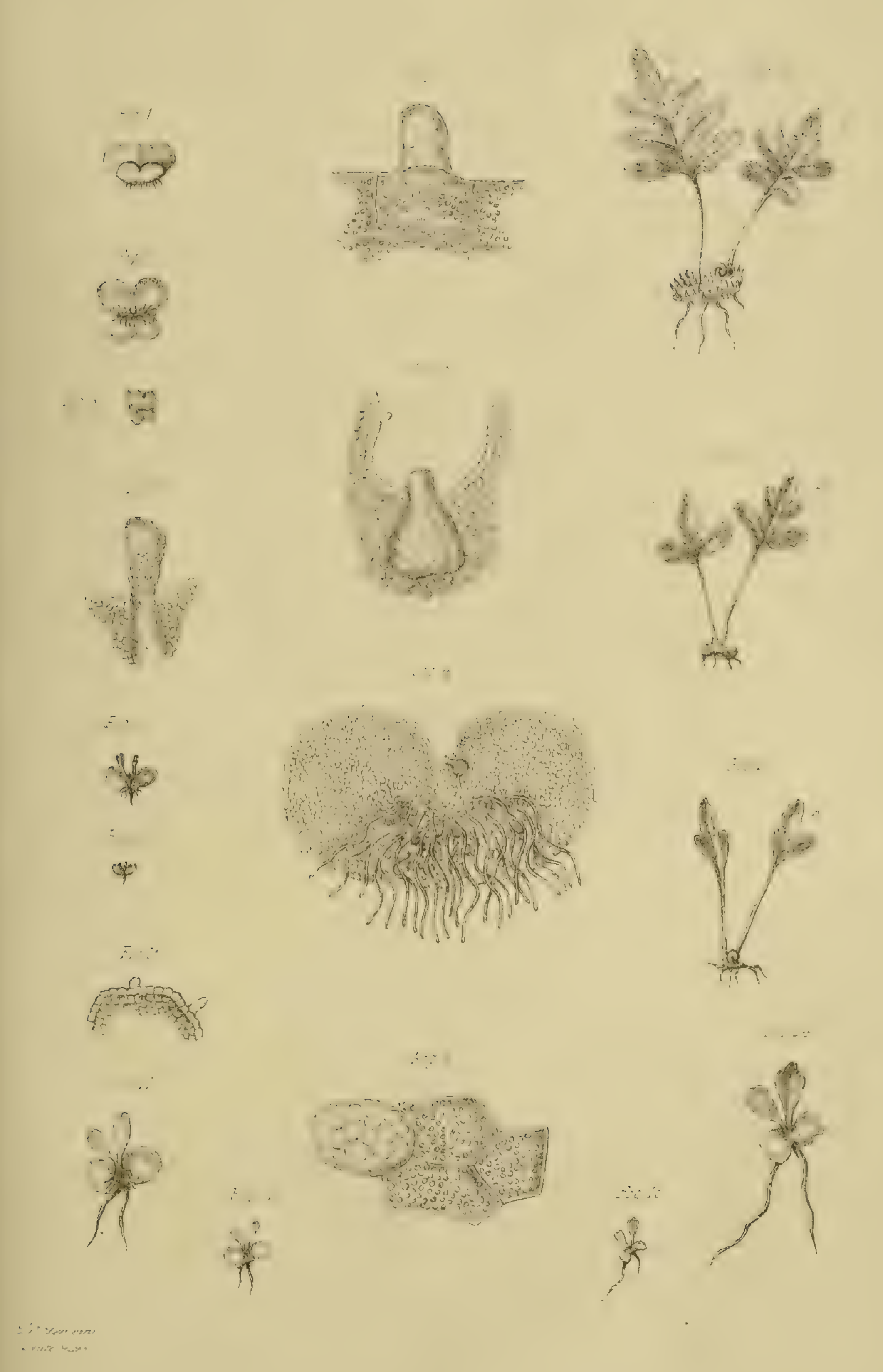
La Fronde s'accentue davantage Fig. 11 (gros), 12 (gr. nat.). Son extrémité supérieure s'étale et les cellules de prolifération de son extrémité libre sont représentées grossies (Fig. 13, Obj. 4, Ocul. 2). Les racines de la nouvelle Fougère ont déjà pris un développement remarquable ; d'une autre part le Prothalle est encore bien intact.

Il se réduit et tend à disparaître, Fig. 14 (gros.), 15 (gr. nat.). La Fronde, par contre, encore plus développée, parait subdvisée en un stipe court et large et un limbe dont l'extrémité supérieure présente des mamelons, première ébauche des segments ou pinnules qui garniront le rachis limbaire.

Dans la Fig. 16 (gr. nat.), le stipe a pris son apparence normale et le limbe a 2, 3 segments (AB). La Fig. 17 nous donne un état plus avancé ; C présente 2 segments latéraux bien développés et 1 segment médian offrant deux mamelons latéraux. Ceux-ci se sont développés en D, où nous trouvons 5 segments.

La Fig. 18 nous offre en E un limbe à 7 segments et en F un limbe à 9 segments (4 paires de segments latéraux, 1 segment médian impair). Malgré le petit volume de cette Fronde, nous pouvons déjà y reconnaître tous les caractères du Polypodium vulgare que nous avons pu étudier dans les deux planches précédentes. Entre les deux Frondes développées, s'en trouve une troisième enroulée en crosse.

Le rhizome et la racine ont également déjà pris leur physionomie normale.



DÉVELOPPEMENT DU POLYPODIUM VULGARE.

Polypodium Dryopteris *(Lin)*, P. Dryopteride

PHŒGOPTERIS DRYOPTERIS *(Rabenh)*, P. POLYPODIOÏDES *(Fée)*, GYMNOCARPIUM DRYOPTERIS *(Newm)*

(Fig. 1 à 5)

Rhizome long, cylindracé, mince, noirâtre, rameux, portant des frondes éparses et solitaires. Fronde de 2 à 4 décimètres, d'un vert gai, à rachis pétiolaire plus long que le limbe. Ensemble du limbe (Fig. 1) triangulaire ou triangulaire rhomboïdal.

Le rachis limbaire porte de chaque côté des nervures qui supportent elles-mêmes les segments parenchymateux. Ce sont donc des segments ou pinnules de 2e ordre.

Dans le haut du limbe ces segments sont simples, triangulaires et séparés par de simples échancrures.

Dans la partie inférieure du limbe, les segments de même série se compliquent de la pointe à la base où ils arrivent à constituer des segments complétement isolés des segments voisins, et présentant des dentelures latérales qui peuvent être considérées comme des segments ou pinnules de 3e ordre.

Dans chaque segment considéré isolément (Fig. 2), la nervure médiane très-mince et flexueuse porte des veines qui se prolongent jusqu'au bord extrême du segment et qui le plus souvent se bifurquent.

Les Sores (Fig, 2, 3) sont petits, arrondis et naissent sur le trajet des nervures secondaires, au-dessus de leur bifurcation et près du bord du segment. Il n'y a pas d'indusium. Les sporanges (Fig. 4, Obj. 4, Ocul. 2) sont pâles, arrondis; les cellules de l'anneau peu nombreuses.

Spores (Fig. 5, Obj. 4, Ocul. 2, Obj. 8, Ocul. 2) arrondies, munies de mamelons petits, assez réguliers.

Plante ♃ fructifiant en Juin-Septembre. Les auteurs admettent, outre le type normal, une variété *Calcareum* ou *rigidum* (*Polypodium Calcareum*, Sm., *P. Robertianum*, Hoffm, *Phegopteris Calcarea*, Fée).

Kickx, dans sa remarquable flore Cryptogamique des Flandres, souvent consultée pour ce travail, décrit le *Phœgopteris Dryopteris* et le *Ph. Polypoides*.

Le Polypodium Dryopteris est RR. dans la Flore Parisienne et dans la Flore Rémoise (Forêt de l'Argonne, bois de Valmy sur la craie Tuffeau).

GENRE CETERACH *(C. Bauh)* Ceterach

Groupes des sporanges oblongs, linéaires, obliques, entremêlés de poils squamiformes. — Pas d'Indusium

C. OFFICINARUM *(C. Bauh)*, C. Officinal, ASPLENIUM CETERACH *(Lin)*, GRAMMITIS CETERACH *(Rabenh)*, GYMNOGRAMMA CETERACH *(Spreng)*, SCOLOPENDRIUM CETERACH, NOTOLEPEUM CETERACH *(Newm)*.

Ceterach, Herbe dorée, Dorade

(Fig. 6 à 12)

Rhizome oblong, oblique, noir. Stipe court, recouvert de paillettes. Fronde (Fig. 6) d'un vert foncé, coriace, haute de 4-8 centimètres, à segments alternes, courts, arrondis, confluents à leur base. Le rachis limbaire porte des nervures secondaires, d'ou partent des veines fourchues. Sores (Fig. 7, fig. 8) insérés sur le trajet des veines, d'abord arrondis, distincts, puis confluents. Nombreuses paillettes scarieuses, réticulées, pellucides, brillantes (Fig. 8-F, fig. 9, Obj. 4, Ocul. 2, fig. 10, Obj. 8, Ocul. 2). Les figures 9 et 10 sont destinées à faire connaître la structure des paillettes. Sporanges (Fig. 11) ferrugineux, globuleux. Spores (Fig. 12, Obj. 4, Ocul. 2, Obj. 8, Ocul. 2) brunes, arrondies, ovalaires, légèrement verruqueuses.

La Plante ♃ fructifiant en Juin-Octobre, se trouve sur les vieilles murailles, ruines, rochers humides.

R. dans la Flore Parisienne.

Les feuilles ont une saveur un peu acerbe, laissant un arrière-goût de suif. La plante est diurétique et astringente. Elle peut être utile dans la pratique rurale. La décoction de Ceterach dans l'eau de Forgeron (où l'on éteint le fer) est un remède populaire dans les engorgements de la rate et l'œdeme qui accompagnent les fièvres intermittentes.

GENRE BLECHNUM *(Lin)*, Blechnum

Groupes des sporanges formant sur toute la longueur des segments deux lignes continues, parallèles à la nervure moyenne, et recouverts de chaque côté par un long indusium membraneux sous forme de bandelette (Fig. 14, 15).

B. SPICANT *(Roth)*; B. Spicant

OSMUNDA SPICANT *(Lin)*, BLECHNUM BOREALE *(sw)*, LOMARIA SPICANT *(Desv.)*, L. BOREALIS *(Link)*, ACROSTICHUM NEMORALE *(Hocq)*

(Fig. 13 à 17)

Rhizome oblique ascendant, coriace, d'un brun fauve, donnant naissance à des frondes réunies en une touffe orbiculaire, les unes périphériques et stériles (Fig. 13-S), étalées, les autres centrales, dressées et seules fertiles (F).

Stipe d'un brun pourpre foncé, tantôt court, tantôt long. Fronde d'un vert foncé atteignant avec le stipe 3-4 décimètres, à segments alternes plus courts et plus larges dans la fronde stérile (S), plus longs, plus étroits dans la fronde fertile (F).

La disposition des sporanges est celle du genre et peut être étudiée sur les figures 14 et 15 (coupe perpendiculaire). Ils se trouvent complétement recouverts par l'indusium; celui-ci formant une longue bandelette ondulée, arrondie à ses deux extrémités, fixée à la fronde par son bord externe, libre par son bord interne qui regarde la nervure médiane.

Sporanges (Fig. 16, Obj. 4, Ocul. 2) bruns ovalaires, d'assez grande dimension. Spores (Fig. 17, Obj. 4 et 8, Ocul. 2), d'un brun noirâtre lorsqu'elles sont bien mûres, arrondies ovalaires à surface légèrement grenue (A). Les spores B ont perdu leur membrane externe et l'on peut apercevoir leur contenu à travers la membrane interne.

La plante ♃ fructifie en Juin-Août. Elle se rencontre dans les lieux humides des bois montueux, les prairies tourbeuses, ombragées, les buissons et taillis marécageux. A R. Flore Parisienne. R R. Flore Rémoise. (Bois au-dessus de Bouzy, Fontaine-de-la-Peureuse, près de Villers-Marmery, Forêt de la Charmoye.)



POLYPODIUM DRYOPTERIS (Fig. 1 à 5) CETERACH OFFICINARUM (Fig. 6 à 12)
BLECHNUM SPICANT (Fig. 13 à 17)

Genre Pteris (*Lin*), Ptéride

πτερον, aile

Groupes de sporanges formant une ligne continue qui borde chaque segment et recouverts par le bord réfléchi de la feuille formant indusium.

P. Aquilina *(Bill.)*, P. Aigle Impériale, Eupteris Aquilina *(Newm)*, Pteris Lanuginosa *(Link)*, Allosorus Aquilinus *(Presl.)*

Fougère commune, grande fougère, Porte-Aigle.

(Pl. IV.)

Rhizome épais, cylindracé, noir à l'extérieur, blanc à l'intérieur, marqué au centre de taches noirâtres (Fig. 2) qui offrent souvent l'aspect du double aigle germanique.

Frondes éparses, pouvant acquérir 12 à 13 décimètres d'élévation. Le pétiole aussi long ou plus long que le limbe. Limbe d'un vert pâle, coriace, rigide, très grand (5 à 6 décimètres de largeur), triangulaire, acuminé.

Le rachis limbaire (Fig. 1) porte de chaque côté de fortes nervures, supportant elles-mêmes les segments ou pinnules de 2e ordre.

Les segments des divisions supérieures sont petits, triangulaires, un peu confluents à leur base. Plus bas ils s'allongent et s'isolent ; enfin leurs bords s'échancrent de façon à présenter, vers la base du limbe, des segments à divisions lobulaires qui peuvent être assimilées à des pinnules de 3e ordre.

Les paires de pinnules secondaires peuvent être au nombre de 18 à 20. Ces segments sont d'autant plus développés qu'ils sont plus voisins du rachis limbaire.

Si nous considérons un segment sorifère (Fig. 3, 4), nous pouvons constater que ses bords sont repliés et portent une bande indusiale (Fig. 4-I, Fig. 5, Obj. 4, Ocul. 2) élégamment découpée sur son bord libre, qui est muni de poils pluricellulaires (Fig. 6, Obj. 8, Ocul. 2). La face inférieure du segment (Fig. 4) est également garnie de poils. Elle présente (Fig. 3) une nervure médiane qui se ramifie de chaque côté en veines très rapprochées et fourchues, dont les extrémités sont réunies entre elles par une veine marginale. C'est cette dernière qui porte les sores formant le long du bord du segment un bourrelet de sporanges de plus en plus saillant (Fig. 3).

Sporanges (Fig. 7, Obj. 4, Ocul. 2) globuleux, ovoïdes, bruns, rougeâtres. Spores (Fig. 8, Obj. 4 et 8, Ocul. 2) arrondies, ovoïdes, subtrigones, à surface assez finement granuleuse et d'un brun jaunâtre.

Les figures 9, 10, 11, 12, 13, sont empruntées à M. Thuret et sont destinées à compléter l'étude du Prothalle déjà faite Pl. II *bis*. On voit le Prothalle (Fig. 9) saillir d'une spore ; l'épispore s'étant fendu, l'endospore se gonfle et s'étend dehors sous forme d'un boyau ou d'un sac ; à sa base naissent les poils radicaux qui doivent le fixer au sol, tandis que le protoplasma granuleux et verdâtre se concentre au sommet ; la cavité du tube est divisée par des cloisons transversales, puis bientôt, par suite de subdivisions qui s'effectuent suivant ses divers diamètres transversaux, il se produit une expansion foliacée qui, d'abord ovalaire, devient bilobée. Parmi les diverses cellules du Prothalle (Fig. 9 et 10), quelques-unes, prenant un développement tout spécial, vont constituer les anthéridies et les archégones. Les anthéridies (Fig. 10) se composent d'une cellule basilaire déprimée et d'une cellule supérieure globuleuse.

Le contenu de celle-ci se constitue en petites masses arrondies. C'est dans leur intérieur que naissent et se développent les anthérozoïdes. Ceux-ci finissent par s'échapper (Fig. 12) et par constituer (Fig. 11) un petit ruban spiralé couronné près de son rostre ou extrémité supérieure par des cils rayonnants.

L'archégone (Fig. 13) présente également une cellule basilaire qui contiendra la vésicule germinative. La cavité de cette cellule basilaire communique avec l'extérieur par un canal saillant dont les parois résultent de la prolifération de la cellule externe.

Lors de la fécondation, les anthérozoïdes pénètrent dans l'archégone par ce canal, qui se ferme après leur passage ; puis, les anthérozoïdes s'immobilisant et la matière albumineuse de la cellule embryonnaire se coagulant, on voit apparaître consécutivement (Pl. II *bis*) le rudiment d'une jeune plante, bientôt munie d'une radicule et d'une feuille primordiale destinée à porter à son tour, lorsqu'elle sera adulte, les sporanges et les spores.

Le Pteris Aquilina est ♃ ; il fructifie en Juillet et Septembre.

Il est CCC dans les bois montueux, les champs sablonneux et les coteaux incultes. Flore Parisienne, Flore Rémoise.

Cette fougère, par suite de son volume et de son abondance, est employée depuis longtemps à divers usages domestiques et industriels. Les feuilles servent, dans nos campagnes, à composer la couche des enfants, et on les recommande surtout aux enfants scrofuleux et rachitiques.

C'est également une bonne litière pour les animaux.

La forte proportion d'alcalis contenue dans ces plantes en fait un excellent engrais, soit qu'on les porte dans les terres après les avoir utilisées comme litière, soit qu'on les enterre vertes dans les sillons. Les cendres sont employées dans les verreries.

On peut également se servir de cette plante pour le tannage des cuirs.

Cette fougère a aussi été préconisée comme tœnifuge.



PTERIS AQUILINA.

Genre Scolopendrium *(Sm.)*, Scolopendre

σκολοπενδρα, mille pieds.

Groupes de sporanges nés sur les bifurcations de deux nervures secondaires voisines, rapprochés en une masse linéaire; les deux indusium simulant, par leur rapprochement, un indusium à deux valves.

S. Officinale *(Sm.)* S. Officinale, Asplenium Scolopendrium *(Lin)*, Scolopendrium vulgare *(Sym)*, S. Officinarum *(Sw.)*, Phyllitis scolopendrium *(Newm.)*, Lingua cervina officinarum *(C. Bauh.)*.

Scolopendre, langue de cerf ou de bœuf, herbe à la rate

(Fig. 1 à 5)

Rhizome (Fig. 1) court, épais, brun, couvert d'écailles lancéolées, muni de longues radicelles et donnant naissance à des frondes réunies en groupe. Stipe court, coriace, muni d'écailles. Fronde d'un vert un peu foncé, mince, oblongue, lancéolée, entière, cordiforme à la base; nervure moyenne se divisant en veines latérales nombreuses, obliques, fourchues. Nous avons vu, à propos des caractères génériques, comment deux sores géminés simulent un sore unique placé dans l'intervalle des veines, et comment deux indusium partiels connivents par leur côté libre, simulent un indusium bivalve (Fig. 2). La Fig. 3 nous offre la structure d'un de ces indusium.

Les sporanges (Fig. 4, Obj. 4, Ocul. 2) sont ovoïdes, d'un brun foncé avant leur déhiscence, transparents quand ils sont vides.

Les spores (Fig. 5, Obj. 4 et 8, Ocul 2) sont irrégulièrement arrondies, ovoïdes et un peu verruculeuses.

La plante ♃ fructifie en Juin-Septembre; on la trouve sur les vieilles murailles, sur les rochers humides, dans les puits.

AR dans la Flore Parisienne et la Flore Rémoise.

La plante fraîche a une odeur herbacée et une saveur styptique. Desséchée elle exhale une odeur aromatique agréable ; elle contient du mucilage uni à un principe un peu astringent qui noircit par le sulfate de fer.

On a considéré la scolopendre comme astringente, diurétique, béchique, vulnéraire. On l'admettait dans toutes les tisanes diurétiques. Elle entre dans les vulnéraires suisses.

Genre Asplenium *(Lin)*, Doradille

Adversus Splenis Morbos (Ray.)

Indusium linéaire, oblong, droit, inséré sur toute la longueur d'un de ses bords, sur la nervure secondaire qui porte le groupe de sporanges.

A. Trichomanes *(Lin)*, D. Polytric

Capillaire

(Fig. 6 à 11)

Rhizome cylindracé, raccourci, noir. Stipe mince, nu, d'un noir pourpré et luisant, plus court que la partie foliacée.

Le rachis limbaire (Fig. 6) porte de chaque côté une série de pinnules subsessilés, alternes ou subopposées, ovoïdes, obtuses, crénelées. Chaque segment a une nervure moyenne d'où partent des veines obliques.

Indusium (Fig. 7, 9), d'un brun pâle, allongé, figurant une moitié d'ovoïde. Sores après la chute de l'indusium (Fig. 8) figurant un ovoïde.

Sporange (Fig. 10, Obj. 4, Ocul. 2) globuleux.

Spores (Fig. 11, Obj. 4 et 8, Ocul. 2) brunâtres, irrégulièrement arrondies, un peu anguleuses et verruculeuses.

Cette plante ♃ fructifie en Mai-Septembre. Elle habite les murs humides, puits, ruines, rochers ombragés.

C dans la Flore Parisienne et la Flore Rémoise.

Propriétés analogues à celles du Ceterach.

A. Septentrionale *(Sw.)*, D. Septentrionale, Acrostichum septentrionale *(Lin)*, Acropteris septentrionalis *(Link)*.

(Fig. 12 à 16)

Rhizome compact, stipe plus long que le limbe, brun à sa base; 2 ou 3 segments (Fig. 12 et 13) linéaires, allongés, entiers ou incisés. Indusium (Fig. 14) allongé, linéaire, suboval, à bord libre entier; sores linéaires très longs, couvrant, quand ils sont confluents, toute la face inférieure des segments.

Sporanges (Fig. 15, Obj. 4, Ocul. 2) ovalaires.

Spores (Fig. 16, Obj. 4 et 8, Ocul. 2) irrégulièrement arrondies, ovoïdes, à surface légèrement granuleuse.

La plante ♃ fructifie en Juin-Septembre. Elle pousse dans les fentes des rochers, sur les vieux murs.

RR dans la Flore Parisienne et la Flore Rémoise (Mont-Bayen entre la pierre Memers et le chemin qui descend à Vinay.)



[illegible], [illegible] TRICHOMANES (*Fig 6 à 11*)
ASPLENIUM SEPTENTRIONALE (*Fig. 12 à 16.*)

Asplenium Ruta-muraria *(Lin)*

Doradille, Rue des murailles, A. Murorum *(Hocq.)* Amesium Ruta-muraria *(Newm.)*

Doradille, Rue des Murailles, Sauvé vie

(Fig. 1 à 7)

Rhizome court, épais, noir, garni de nombreuses et longues radicelles. Frondes réunies en touffe, hautes de 4 à 10 centimètres. Stipe grêle à peine plus long que le limbe. Limbe triangulaire ovale ou oblong, portant vers le haut des pinnules de premier ordre, et vers le bas des nervures garnies de pinnules de deuxième ordre.

Ces pinnules oblongues, ovales, rhomboïdales, sont isolées les unes des autres; elles portent des veines divergentes, étalées en éventail. Les sores, d'abord linéaires, étroits (Fig. 2), deviennent ensuite épais, confluents (Fig. 3). Indusium (Fig. 2 et 4) pâle, brunâtre, semi-ovalaire, très allongé, effilé à ses deux extrémités et muni, sur son bord libre, de cils composés d'une série de cellules (Fig. 5). Sporanges (Fig. 6-A, Obj. 4, Ocul 2) globuleux d'un brun foncé. B représente une forme jeune, non encore munie d'anneau. Spores (Fig. 7, Obj. 4 et 8, Ocul 2) brunes, globuleuses, ovoïdes, garnies de verrues inégales.

Plante ♃ fructifiant pendant presque toute l'année ; habite les vieux murs, les joints des pierres, les rochers.

C Flore Parisienne, AR Flore Rémoise (Ville-en-Tardenois, Saint-Vrain, Châlons, Vertus sur le calcaire pisolithique).

Ses propriétés seraient analogues à celles du Ceterach.

A. Germanicum *(Weiss.)* D. d'Allemagne, A. Breynii *(Retz)*. A. Alternifolium *(Wulf)*.

(Fig. 8 à 13)

Rhizome cespiteux ; frondes en touffe, hautes de 5 à 15 centimètres ; stipe grêle, luisant, noirâtre dans sa partie inférieure, beaucoup plus long que le limbe. Limbe oblong, linéaire, portant des segments cunéiformes, allongés, espacés le long du rachis limbaire, sauf vers le sommet de la fronde où ils sont sessiles et largement confluents (Fig. 8 et 9) ; sores semi-ovalaires plus volumineux et plus larges que dans l'espèce précédente. Indusium (Fig. 10) de même forme que les sores jeunes et à bord libre, entier et non cilié. Sporanges (Fig. 11, Obj. 4, Ocul. 2) subglobuleux, assez petits. Spores (Fig. 12, Obj. 4 et 8, Ocul 2) arrondies, verruqueuses. La Fig. 13 (Obj. 4 et 8, Ocul. 2) représente une spore lisse, par suite de la chûte de l'épispore.

Plante ♃ fructifiant en Juin-Septembre ; habite les fentes des rochers, les vieux murs.

RR dans la Flore Parisienne.

A. Lanceolatum *(Huds.)*, D. Lancéolée. A. Billotii *(Schultz.)*

(Fig. 14 à 19)

Rhizome cespiteux ; frondes peu nombreuses, hautes de un à deux décimètres ; stipe verdâtre ou brunâtre ; limbe oblong, lancéolé ; rachis limbaire portant des nervures munies de segments ou pinnules, confluents à leur base. Ces segments (Fig. 15) ovalaires, oblongs ou lancéolés, portent une série de dents triangulaires acuminées.

Sores semi-ovalaires dans le jeune âge (Fig. 15) ; deviennent plus tard circulaires (Fig. 16).

Indusium (Fig. 15 et 17) semi-ovalaire, large, court, assez épais, à bord libre entier. Sporanges (Fig. 18, Obj. 4, Ocul. 2) oblongs. Spores (Fig. 19, Obj. 4 et 8, Ocul. 2) arrondies, verruqueuses.

RR Flore Parisienne.

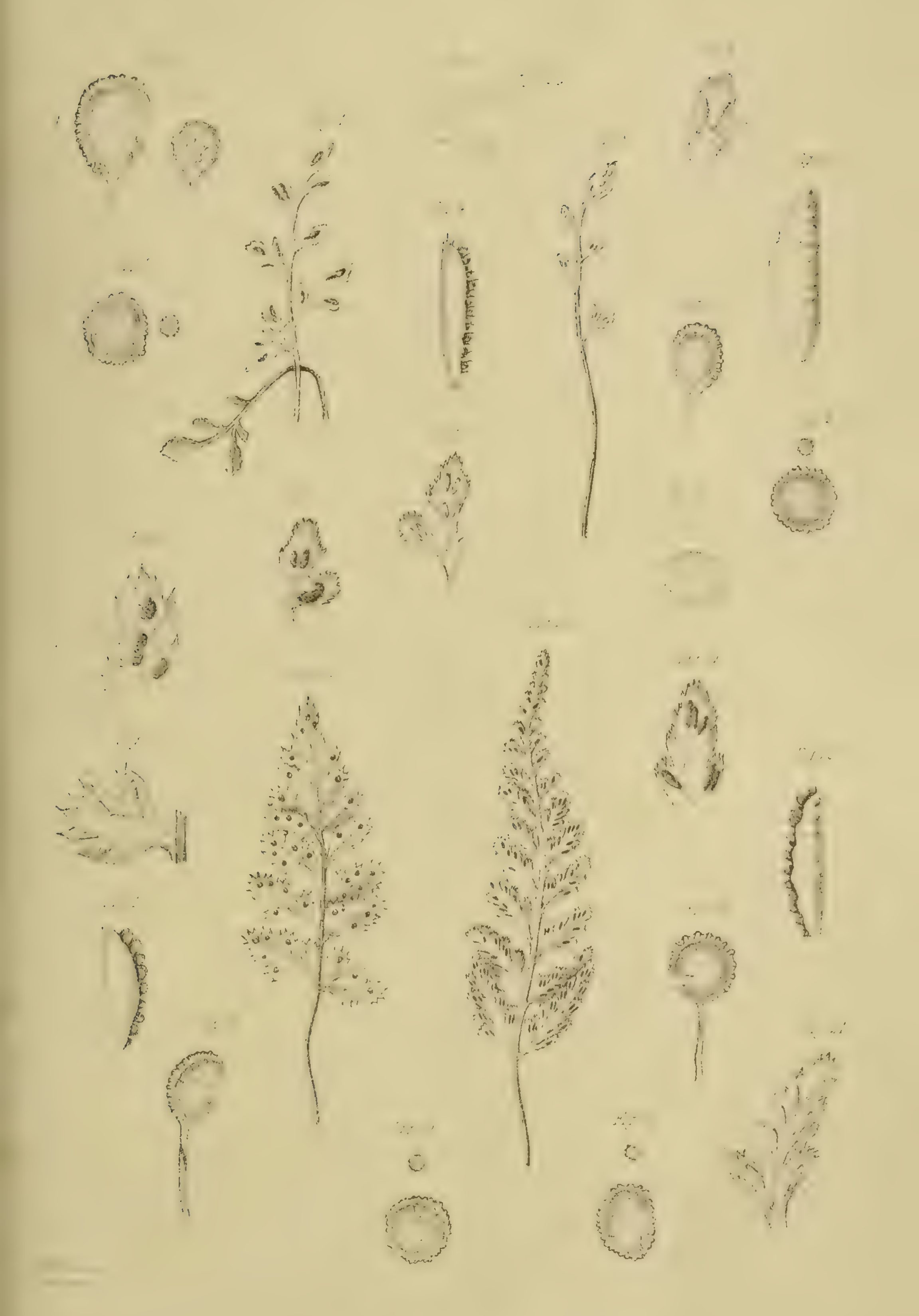
A. Adianthum-nigrum *(Lin)*, D. Capillaire noir, Amesium Adianthum nigrum *(Newm.)*

(Fig. 20 à 25)

Rhizome cylindracé, court, ascendant ; frondes en touffe, hautes de deux décimètres ; tipe grêle, luisant, d'un brun rougeâtre ; limbe coriace, d'un vert intense, triangulaire, ovale, étroit et allongé vers son sommet, ou le rachis limbaire porte des segments ou pinnules de premier ordre, simples, petits. Plus bas, ce même rachis porte des nervures latérales qui donnent naissance à des segments de plus en plus nombreux à mesure que l'on se rapproche de la base du limbe. Ces segments (Fig. 21) largement confluents, ovalaires, acuminés, sont surmontés de dents nombreuses, petites, non mucronées. Sores (Fig. 23) allongés, linéaires, conservant toujours la forme ovalaire (Fig. 22) ; indusium (Fig. 23) pâle, verdâtre, allongé, linéaire, ondulé sur son bord libre. Sporanges (Fig. 24, Obj. 4, Ocul. 2) ferrugineux, globuleux. Spores (Fig. 25, obj. 4 et 8, Ocul. 2) subvoïdes, irrégulières, brunes, un peu verruqueuses.

Cette plante ♃, fructifiant en Juin-Septembre, habite les vieux murs, les fentes des rochers, les bois humides, les chemins creux.

AC Flore Parisienne, RR Flore Rémoise (Garenne d'Ecueil).



ASPLENIUM RUTA-MURARIA (*Fig 1 à 7.*) A. GERMANICUM (*Fig. 8 à 13*)
A. LANCEOLATUM (*Fig 14 à 19*) A. ADIANTUM-NIGRUM (*Fig. 20 à 25.*)

Genre Athyrium *(Roth.)*

Indusium ovalaire, enflé, convexe, un peu reniforme et rappelant, par suite, la forme de l'Indusium du genre Néphrodium, mais s'insérant par toute sa base obliquement par rapport à la nervure sur laquelle il se trouve.

A. Filix Femina *(Roth.)* A. Fougère femelle, Aspidium Filix-Femina *(Sw.)*, Asplenium Filix-Femina *(Bernh.)*, Polypodium Filix-Femina *(Lin.)*, P. Leseblii *(Merat)*, Aspidium Acrostichoïdeum *(Bory.)*, Cystopteris Filix-Femina *(Cosson.)*

(Fig. 1 à 5)

Rhizome cylindracé, raccourci, ascendant, garni d'écailles scarieuses. Frondes disposées en touffe, flexibles, hautes de 6 à 7 décimètres ; stipe grêle, creux, plus court que le limbe. Limbe oblong, acuminé, lancéolé, large vers le milieu de 2 décimètres. Le rachis limbaire porte des nervures garnies de 20 à 23 paires de segments ou pinnules de deuxième ordre.

Ces segments (Fig. 2) sont sessiles, subdecurrents, ovales, obtus, garnis d'une série de dents recourbées, assez larges et assez longues, sauf celles de la pointe. Nervure des segments un peu flexueuse, se ramifiant en veines simples et fourchues ; sores (Fig. 3) semi-ovalaires, obliques par rapport à la nervure qui les porte. Indusium (Fig. 3) blanchâtre, denticulé sur son bord libre, présentant la disposition typique du genre. Il se renverse en dehors et tombe en pièces en s'évanouissant. Sporanges (Fig. 4, Obj. 4, Ocul. 2) jaunâtres, subglobuleux, à long anneau élastique. Spores (Fig. 5, Obj. 4 et 8, Ocul. 2) d'un jaune pâle, subréniformes, légèrement granuleuses.

Plante ♃ fructifiant en Juin-Septembre, habite les bois humides, pâturages marécageux, buissons ombragés.

AC Flore Parisienne, AR Flore Rémoise (Forêt de Montchenot, Saint-Imoges). Cette fougère a été préconisée comme tœnifuge. Mais ses effets réels, malgré le dire de certains auteurs, sont certainement inférieurs à ceux de la fougère mâle.

Genre Cystopteris (*Bernh*), Cystopteride.

Indusium membraneux, très mince, ovale, lancéolé, sous forme d'oreillette, inséré par sa base, relativement courte, au-dessous du groupe des sporanges, sur la nervure correspondante.

C. Fragilis (*Bernh.*), C. Fragile, Polypodium fragile (*Lin*), Cyathea fragilis (*Sem*).

(Fig. 6 à 11)

Rhizome raccourci, couché ascendant. Frondes en touffe, hautes de trois décimètres. Stipe grêle, fragile, brun, rougeâtre à la base, garni de paillettes scarieuses et plus court que le limbe. Celui-ci à contour général ovale, lancéolé, acuminé au sommet, atténué à la base, offre sur le rachis limbaire des nervures distantes, surtout vers le bas, et garnies de segments variables suivant la hauteur où on les considère.

Vers le sommet du limbe, les nervures latérales sont garnies de parenchyme découpé en simples dentelures.

Plus bas (Fig. 7) ces mêmes nervures latérales portent des nervures de 3e ordre garnies de segments ou pinnules bien distinctes et munies elles-mêmes de dentelures.

Vers la base du limbe la disposition est analogue, mais les dentelures sont plus mousses et plus arrondies.

Les sores (Fig. 7, 8) sont plus ou moins épars, plus ou moins serrés sur le trajet de la branche supérieure de bifurcation des veines.

Ils deviennent confluents (Fig. 8).

L'indusium (Fig. 9), correspondant au type générique, est ovale, scarieux, blanchâtre, inégalement denticulé.

Les sporanges (Fig. 10, Obj. 4, Ocul. 2) sont relativement volumineux, ovoïdes et grisâtres. Les spores (Fig. 11, Obj. 4 et 8, Ocul. 2) sont globuleuses, brunes et fortement échinées. Outre le type normal représenté (Fig. 6 à 11), il y a une variété *Anthriscifolia* (Fig. 12) remarquable par le plus grand développement de ses segments.

La plante ♃, fructifiant en Juin-Septembre, habite rochers humides, lieux ombragés, vieux murs, chemins creux.

R Flore Parisienne, RR Flore Rémoise (Saint-Martin, Chaltrait).

Genre Aspidium *(Sw.)*, Aspidie

ασπίς, pointe

Indusium pelté, libre dans toute sa circonférence, s'insérant par un pédicule central au milieu du groupe des sporanges.

A. Aculeatum (*Sw.*) A. à cils roides, Polypodium aculeatum (*Lin*), Polystichum aculeatum (*Roth*), Nephrodium aculeatum *(Cosson)*.

(Fig. 13 à 17)

Rhizome court, épais, noir. Frondes disposées en cercle, hautes de 3-5 décimètres. Stipe aplati, canaliculé, garni d'écailles scarieuses, plus court que le limbe. Limbe coriace d'un vert glauque, à contour général ovale acuminé, un peu rétréci à la base.

Rachis limbaire portant des nervures latérales qui donnent naissance à 10-12 paires de segments ou pinnules de 2e ordre. Ceux-ci (Fig. 14) sont alternes, subopposés, subsessiles, oblongs, aigus, un peu falciformes et bordés de denticules terminés par un poil saillant. Ces segments augmentent de volume à mesure qu'ils se rapprochent du rachis limbaire. Le dernier est sensiblement plus grand et plus large. Chaque segment est parcouru par une nervure un peu ondulée se ramifiant en veines latérales dichotomes.

Sores (Fig. 14) disposés en séries régulières. Indusium (Fig. 15) coriace, ferrugineux, crénelé sur son contour et correspondant au type générique. Souvent, après sa chute, il laisse son pédicelle central de suspension (Fig. 19).

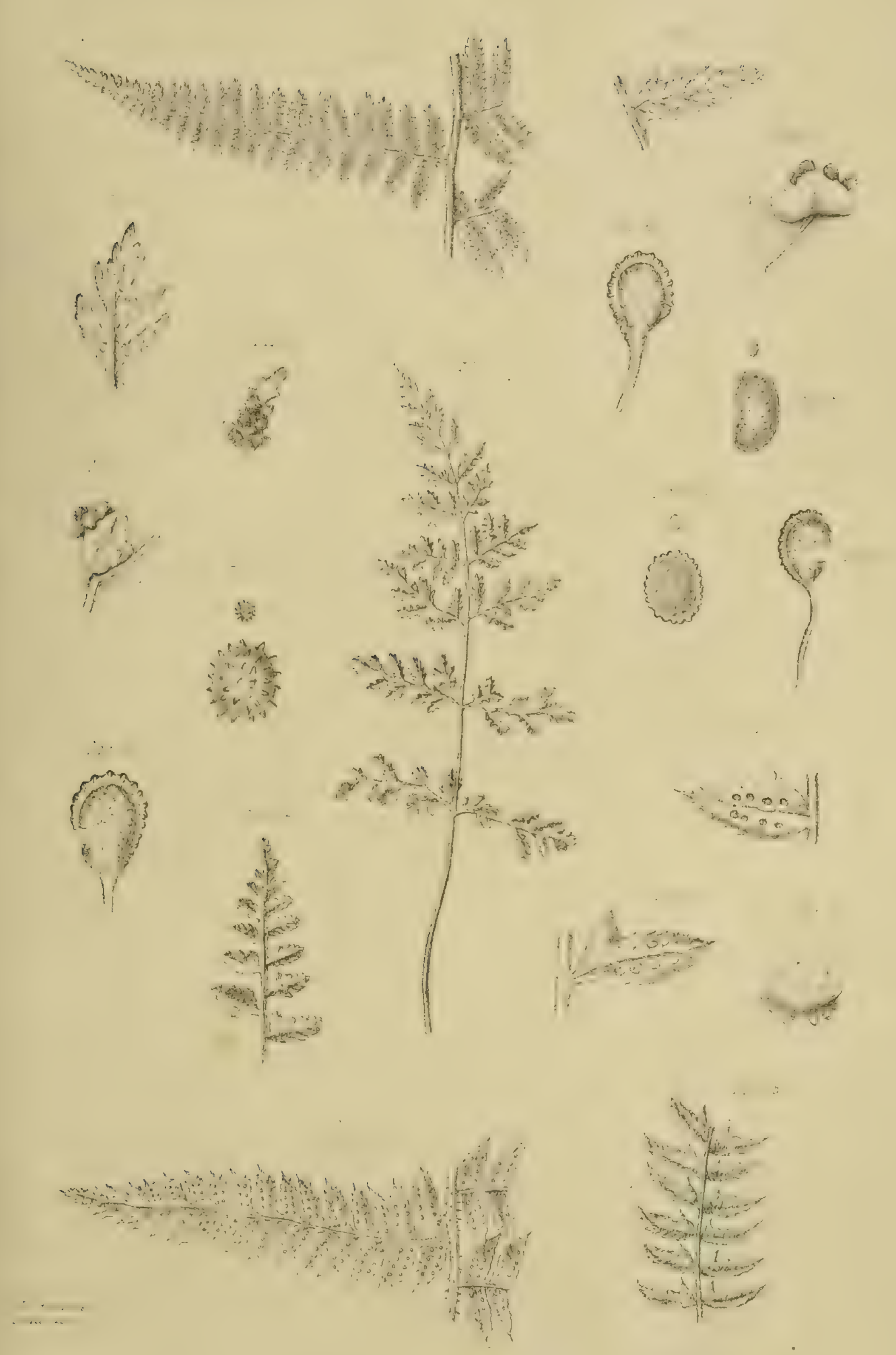
Sporanges (Fig. 16, Obj. 4, Ocul. 2) brunâtres, assez petits, longuement pédicellés.

Spores (Fig. 17, Obj. 4, 8, Ocul. 2) d'un brun foncé, ovalaires, globuleuses, verruqueuses.

Il y a une variété *angulare* (Fig. 18, 19) que Kickx décrit comme espèce à part (A. Angulare Kickx. Polystichum Aculeatum Kunz. A. Braunii sprenn.) et qui est caractérisée par l'oreillette interne de la base des segments, par les dents latérales sans poils, et par la position asymétrique de la nervure médiane.

Cette plante ♃, fructifiant en Juin-Septembre, habite buissons ombragés, bois humides, rochers, coteaux boisés.

R Flore Parisienne, RR Flore Rémoise (Bois de la Chapelle-sous-Orbais).



ATHYRIUM FILIX-FEMINA (*Fig. 1 à 5.*) CYSTOPTERIS FRAGILIS (*Fig 6 à 11.*)

[illegible] (*Fig 15 [illegible] 19*)

Genre Nephrodium (*Rich*), Nephrodie.

νεφρος, Rein

Indusium suborbiculaire réniforme, échancré, replié en dessous au niveau de l'échancrure, et s'insérant par ces replis sur la nervure secondaire au centre du groupe des sporanges.

N. Filix-mas (*Stremp*), N. Fougère mâle, Polypodium Filix-mas (*Lin*), Aspidium Filix-mas (*Sw.*), Polystichum Filix-mas (*Roth*), Lastrea Filix-mas (*Presl*).

Fougère mâle.

(Fig. 1 à 7)

Rhizome épais, peu traçant, noir, garni de longues radicelles rameuses, couvert supérieurement des restes persistants et épaissis des stipes et d'écailles scarieuses de couleur ferrugineuse ou brune. Frondes réunies en touffe.

Stipe ferme, élargi à sa base, où il est garni d'écailles scarieuses qui deviennent sétiformes plus haut. Fronde d'un beau vert, haute avec le stipe de 5 à 7 décimètres, oblongue, acuminée, atténuée à sa base. Le rachis limbaire porte de chaque côté (Fig. 1, 2) une série de nervures donnant elles-mêmes naissance à des segments ou pinnules de 2e ordre qui peuvent être au nombre de vingt paires. Chaque segment (Fig. 2, 3) alternant plus ou moins avec les segments opposés, est oblong, obtus, crénelé sur ses bords et au niveau de son extrémité libre, et adhère par toute sa base à la nervure qui le porte. Il présente une nervure médiane ondulée d'où partent obliquement des veines fourchues.

Les sores (Fig. 3 et 4), au nombre de quatre à huit paires sur chaque segment, s'insèrent sur le trajet de la branche supérieure des veines, loin du bord.

L'Indusium membraneux, d'abord blanchâtre, puis d'un brun pâle et cendré, présente (Fig. 4) la forme typique du genre. Nous le représentons (Fig. 5) plus âgé, revenu sur lui-même, et largement débordé par les sporanges.

Les sporanges (Fig. 6, obj. 4, Ocul. 2) sont grisâtres, ovalaires, à large anneau élastique.

Les spores (Fig. 7, obj. 4 et 8, Ocul. 2) sont assez irrégulières comme forme, subglobuleuses, subquadrilatères, légèrement verruculeuses et d'un gris brunâtre.

La plante ♃ fructifie en Juin-Septembre. CC dans la Flore Parisienne et la Flore Rémoise; elle habite les fossés, chemins creux, rochers, buissons, lisières et clairières des bois.

Le rhizome de la fougère mâle a une odeur un peu nauséeuse, une saveur d'abord douceâtre, puis un peu astringente et amère. Il contiendrait huile volatile, matière grasse (Elaine, stéarine), résine brune, acide gallique, acide acétique, sucre incristallisable, tannin, amidon, matière gélatineuse insoluble dans l'eau et l'alcool, ligneux.

4 kilog. 1/2 de feuilles sèches ont donné par la combustion 380 grammes de cendres qui ont produit 60 grammes de carbonate de potasse. La cendre de fougère entre dans la composition de la porcelaine de Chine ; elle sert aussi à la verrerie et à la fabrication du savon.

En Norwége les jeunes pousses sont mangées comme des asperges. La racine bouillie dans la bière lui donnerait, au dire des habitants de la Sibérie, une odeur agréable et un goût de framboise.

La fougère mâle était connue dès la plus haute antiquité comme vermifuge. Dioscoride, Galien, Pline la signalent comme tœnifuge; bien que cette action ait été mise en doute dans ces derniers temps, on doit reconnaître que l'Extrait résineux de fougère mâle s'est montré d'une efficacité incontestable contre le tœnia, mais il faut adjoindre l'action d'un purgatif comme moyen expulseur.

Les autres propriétés toniques, astringentes, antigoutteuses, antirachitiques, etc., sont beaucoup plus problématiques.

N. Oreopteris (*Kunth*), N. Oreopteride, Polypodium fragrans (*Lin*), P. Oreopteris (*Ehrh.*), Aspidium Oreopteris (*Sw.*), Polystichum Oreopteris (*D.C.*), Lastrea Oreopteris (*Presl.*).

(Fig. 8 à 15)

Rhizome court, épais, noir. Frondes disposées en touffe atteignant 4 à 5 décimètres. Stipe canaliculé, jaune paille pâle, muni d'écailles paléiformes devenant piliformes (Fig. 13, 14) vers la base du rachis limbaire. Limbe vert pâle, ovale, acuminé, atténué à la base. Le rachis limbaire porte, de chaque côté, des nervures alternes qui donnent elles-mêmes naissance à 16-18 paires de segments ou pinnules de 2e ordre. Ceux-ci oblongs, munis en dessous de glandes stipitées (Fig. 15), obtus, entiers, décroissent graduellement de la base à la pointe de la nervure qui les supporte. En ce dernier point, ils deviennent confluents (Fig. 9). Chaque segment présente une nervure médiane qui se ramifie en veines fourchues.

Les sores s'insèrent à l'extrémité des bifurcations, le long du bord des segments.

L'indusium (Fig. 10) est mince, pellucide, denticulé sur le bord, petit et très-fugace.

Les sporanges (Fig. 11, obj. 4, Ocul. 2) sont ovalaires, luisants, jaunes, grisâtres, puis jaunes brunâtres.

Les spores (Fig. 12, obj. 4 et 8, Ocul. 2) arrondies, oblongues, un peu réniformes, sont pâles, brunâtres et finement verruculeuses.

Cette plante ♃ fructifie en Juillet-Août. RRR dans la Flore Parisienne.



NEPHRODIUM FILIX-MAS (Fig 1 à 7) N. OREOPTERIS (Fig. 8 à 15.)

NEPHRODIUM THELYPTERIS *(Stremp)*, N. THELYPTERIDE, ACROSTICHUM THELYPTERIS *(Lin)*, POLYPODIUM THELYPTERIS *(Lin)*, POLYSTICHUM THELYPTERIS *(Roth)*, ASPIDIUM TELYPTERIS *(Sw.)*, LASTREA THELYPTERIS *(Presl)*.

(Fig. 1 à 5)

Rhizome cylindracé, mince, rameux, très-longuement traçant, noir, dépourvu d'écailles. Frondes éparses d'environ 4 décimètres. Stipe grêle, canaliculé, nu, noirâtre à la base, aussi long ou plus long que le limbe. Limbe oblong, étroit, brièvement acuminé. Le rachis limbaire porte des nervures subalternes qui donnent elles-mêmes naissance à 12-15 paires de segments ou pinnules de 2e ordre.

Ceux-ci (Fig. 1, 2), confluents vers leur point d'attache, sont ovales, acutiuscules, entiers et repliés par leur bord. Chaque segment porte une nervure médiane, brune, divisée en veinules, la plupart fourchues. Les sores (Fig. 3) s'insèrent sur le trajet des veines, à peu près à égale distance de la nervure médiane et du bord du segment.

L'Indusium (Fig. 3) est mince, blanchâtre, fugace.

Les sporanges (Fig. 4, Obj. 4, Ocul. 2), sont d'assez grandes dimensions, ovalaires, pâles, grisâtres.

Les spores (Fig. 5, Obj. 4 et 8, Ocul. 2) sont oblongues, un peu reniformes, d'un brun pâle et finement échinulées.

Plante ♃, fructifiant en Juin-Septembre. Elle habite prairies tourbeuses, tourbières, marécages des bois, lits des étangs desséchés.

AR dans la Flore Parisienne, RR dans la Flore Rémoise (Forêt d'Argonne, bois de Valmy, craie tuffeau).

N. SPINULOSUM *(Stremp.)*, N. SPINULEUSE, POLYPODIUM SPINULOSUM *(Retz)*, P. ARISTATUM *(Vill.)*, ASPIDIUM SPINULOSUM *(Sw.)*, POLYSTICHUM SPINULOSUM *(D.C.)*, LASTREA SPINULOSA *(Presl.)*, POLYSTICHUM DILATUM *(Desm.)*

(Fig. 6 à 10)

Rhizome épais, court, noir, muni d'écailles. Frondes réunies en touffe, longues de 4 à 6 décimètres, stipe canaliculé muni d'écailles, brunâtre à sa base, blanchâtre vers le haut. Limbe rigide, triangulaire, oval, non atténué à sa base. Rachis limbaire portant des nervures alternes, qui donnent naissance à 15-16 paires de segments ou pinnules de 2e ordre. Ceux-ci, subopposés, sont presque complétement libres à leur point d'attache, surtout dans le voisinage du rachis limbaire.

Les segments de la partie supérieure de la fronde sont oblongs, peu découpés. Ceux de la partie inférieure (Fig. 6 et 7) sont profondément découpés de façon à constituer des sortes de pinnules de 3e ordre ; les divisions de ces segments sont denticulées, chaque dentelure étant mucronée-aristée.

Chaque segment ou pinnule de 2e ordre porte une nervure médiane qui se divise en veines fourchues.

Les sores (Fig. 8) s'insèrent sur le trajet de la branche supérieure de bifurcation des veines. L'Indusium (Fig. 8) est brun, reniforme, un peu ondulé vers son bord.

Les sporanges (Fig. 9, Obj. 4, Ocul. 2) d'un gris jaunâtre pâle, sont ovoïdes et assez petits.

Les spores (Fig. 10, Obj. 4 et 8, Ocul. 2) sont d'un jaune brunâtre, irrégulièrement arrondies, ovalaires, reniformes, finement verruculeuses.

Plante ♃ fructifie en Juin-Septembre. Elle habite les bois humides, coteaux ombragés, chemins creux.

C Flore Parisienne, AC Flore Rémoise (Bois autour de Chaltrait, bords des étangs de Neuf-Vivier, Hourges). On admet une variété *spinulosum* où les lobules des segments sont tous confluents à la base, sauf les inférieurs, et une variété *dilatatum* où les lobules supérieurs sont seuls confluents.

N. CRISTATUM (*Michx*), N. à Cretes, POLYPODIUM CRISTATUM (*Lin*), P. CALLIPTERIS (*Ehrh*), ASPIDIUM CRISTATUM (*Sw.*), POLYSTICHUM CRISTATUM (*Roth*), P. CALLIPTERIS (*D.C.*), LASTREA CRISTATA (*Presl.*), NEPHRODIUM CRISTATUM (*Cosson*).

(Fig. 11 à 15)

Rhizome épais. Frondes peu nombreuses, en touffe, longues de 3-6 décimètres. Stipe allongé garni de poils squamiformes. Limbe oblong, lancéolé. Rachis limbaire portant des nervures alternes donnant naissance chacune à 5-15 paires de segments ou pinnules de 2e ordre. Ces segments (Fig. 11, 12), confluents à leur base, sont oblongs, obtus et munis de dentelures triangulaires, mutiques, jamais aristées.

Chaque segment porte (Fig. 12) une nervure centrale mince, sinueuse, d'où partent des veines fourchues. Les sores occupent (Fig. 12, 13) la branche interne de bifurcation.

L'Indusium (Fig. 13) est persistant, un peu coriace, reniforme, l'échancrure moyenne se trouvant limitée par deux sortes d'oreillettes acuminées.

Les sporanges (Fig. 14, Obj. 4, Ocul. 2) sont ovoïdes, assez gros.

Les spores (Fig. 15, Obj. 4 et 8, Ocul. 2) sont irrégulières, ovoïdes, recouvertes par de gros mamelons.

Plante ♃ fructifie en Juin-Septembre. Habite bois humides, montueux, marécages des bois, rochers ombragés.

RR Flore Parisienne.

9.



NEPHRODIUM THELYPTERIS (*Fig. 1 à 5*) N. SPINULOSUM (*Fig. 6 à 10*)
N. CRISTATUM (*Fig. 11 à 15*)

OSMUNDACÉES

Sporanges dépourvus d'anneau articulé vertical, s'ouvrant régulièrement en deux valves du sommet à la base, et portés par des segments de la Fronde très-modifiés, contractés ou réduits aux nervures. Frondes enroulées en crosse dans la jeunesse.

Genre Osmunda (*Lin*), Osmonde.

Osmuder, synonyme de Thor, divinité celtique à laquelle la plante était dédiée ?

Sporanges subglobuleux disposés en panicule à l'extrémité des frondes fertiles.

O. REGALIS (*Lin*), O. Royale, FILIX FLORIDA (*Moriss.*), APHYLLOCARPA REGALIS (*Cav.*).

Osmonde, Fougère fleurie.

(Fig. 1 à 8)

Rhizome cylindracé épais, entouré des restes persistants des stipes, muni de nombreuses radicelles plus ou moins aplaties. Frondes réunies en touffe, les unes fertiles, les autres stériles, de 4 à 8 décimètres.

Stipe ferme, nu, canaliculé, d'une couleur fauve rougeâtre, surtout à la base.

Le rachis limbaire porte des nervures garnies de 9-11 paires de segments foliacés ou pinnules de 2e ordre, et des nervures privées de parenchyme et portant les sporanges.

Les segments foliacés sont opposés ou alternes, subsessiles, longuement ovales, obtus ou acutiuscules, à bords entiers, à base plus ou moins cunéiforme.

Chaque segment porte une nervure médiane ramifiée en veines nombreuses étalées et dichotomes.

Sores (Fig. 1, 2) globuleux d'une couleur fauve ferrugineuse, rapprochés, insérés le long de la nervure privée de parenchyme, de manière à former une sorte de panicule distique. Indusium nul, sporanges (Fig. 2, 3, 4, 5, 6, 7) globuleux, brièvement pédicellés et s'ouvrant en deux valves verticales ; leur surface est granulée, leurs cellules constituantes, irrégulières, plus épaisses vers le sommet. Quelques-unes de ces cellules sont représentées Fig. 7. (Obj. 8, Ocul. 2).

Spores (Fig. 8, Obj. 4 et 8, Ocul. 2) irrégulières, globuleuses, obovales, brunes et reticulées. Plante ♃ fructifie en Juin-Septembre. Elle habite bois marécageux, taillis humides, tourbières, bruyères humides, fossés des prairies tourbeuses.

AR Flore Parisienne, RR Flore Rémoise (Bois de Ville-en-Selve, Forêt d'Argonne, aux Islettes, près la Grange-aux-Bois).

Cette plante, par suite de son élégance, a depuis longtemps fixé l'attention populaire ; aussi lui a-t-on attribué nombre de propriétés, vulnéraire, astringente, diurétique, etc., qui se réduisent à une action laxative, parfois avantageuse dans divers engorgements mésentériques.

Rappelons, pour mémoire, l'emploi de l'Osmonde dans la cure radicale des hernies.

OPHIOGLOSSÉES

Frondes au nombre de deux soudées entre elles dans la partie inférieure de leur rachis, l'une extérieure, stérile, foliacée, non roulée en crosse dans sa jeunesse ; l'autre fertile, réduite au rachis. Sporanges sessiles, dépourvus d'anneau articulé, s'ouvrant en deux valves.

Genre Ophioglossum (*Lin*), Ophioglosse.

οφισ, Serpent ; γλωσσα, langue

Sporanges soudés entre eux par leurs faces supérieure et inférieure, et disposés en épi linéaire distique.

O. VULGATUM (*Lin*), O. Commune

Herbe sans couture, langue de serpent.

(Fig. 9 à 13)

Rhizome court, tuberculeux, noir, surmonté de deux ou plusieurs écailles brunes, dressées et vaginantes. Le stipe de la Fronde stérile (Fig. 9-S.) dilaté en gaîne autour du stipe de la fronde fertile (F), et formant avec lui un support, en apparence unique, résultant de leur commune soudure. Fronde stérile, ovale, oblongue, obtuse, indivise, entière sur le bord, réticulée, veinée.

Fronde stérile, réduite à la nervure et à une bordure très-étroite du limbe.

Sporanges (Fig. 10, 11, 12), enchâssés dans le tissu par leur base, rapprochés, connés, constituant ainsi un épi simple, linéaire et distique.

Spores (Fig. 13, Obj. 4 et 8, Ocul. 2) globuleuses, Pf. subréniformes, obscurément anguleuses, pâles, jaunâtres et légèrement verruculeuses, laissant apercevoir, par transparence, un ou deux globules inclus.

Plante ♃ fructifie en Mai-Juin. Habite prairies tourbeuses, taillis marécageux, buissons ombragés.

AR Flore Parisienne, RR Flore Rémoise (Livry, Mourmelon, Châlons).

BOTRYCHIUM (*Sw.*), Botriche.

βοτρυς, grappe de raisin

Feuilles stériles et fertiles subdivisées en segments. Sporanges libres entre eux, insérés sur deux rangs sur chaque segment de la feuille fertile réduit au rachis.

B. LUNARIA (*Sw.*), B. LUNAIRE, OSMUNDA LUNARIA (*Lin.*)

(Fig. 14 à 18)

Rhizome très-court, muni d'une ou de deux écailles vaginantes. Stipe de la Fronde stérile engaînant et soudé après le stipe de la Fronde fertile. Fronde stérile (Fig. 14-S.), obtuse, divisée en 5 paires de segments, alternes, flabelliformes, seminulaires, atténués en coin à leur base ; chaque segment porte des veinules nombreuses, fourchues, étalées en éventail. Fronde fertile (F) n'apparaissant que la seconde année, à segments réduits à l'état d'une étroite bandelette linéaire.

Sporanges (Fig. 14, 15, 16, 17) distincts, globuleux, d'un brun jaunâtre, formant autant d'épis qu'il y a de segments, d'où l'aspect d'une grappe distique.

Le mode de déhiscence des sporanges peut être étudié Fig. 15, 16. La Fig. 17 donne la coupe de deux sporanges contigus au sommet d'un des segments ; on y voit les spores contenues.

Les spores (Fig. 18, Obj. 4 et 8, Ocul. 2) sont irrégulièrement arrondies, subtrigones, granuleuses, d'une couleur jaune pâle. Cette plante ♃ fructifie en Mai-Juillet. Elle habite pâturages montueux, bruyères, pelouses découvertes des bois sablonneux.

R Flore Parisienne, RR Flore Rémoise (marais de Chenay).



OSMUNDA REGALIS (*Fig 1 à 8*) OPHIOGLOSSUM VULGATUM (*Fig 9 à 13*)
BOTRICHIUM LUNARIA (*Fig 14 à 18*)

PLANCHES LITHOGRAPHIÉES

IMPRIMÉES PAR

A. CHAMBRY

18, Place Drouet-d'Erlon, 18

REIMS

TEXTE TYPOGRAPHIQUE

IMPRIMÉ PAR

MATOT-BRAINE

6, Rue du Cadran-Saint-Pierre, 6

REIMS

Les Livraisons 1re et 2me déjà parues contiennent les Planches relatives aux familles des Composées, Ambrosiacées, Dipsacées, Valérianées, Campanulacées, Rubiacées.

